



SO PAPER

édition 2015

direction artistique Sophie Larger

PROCÉDÉS CHÉNEL® INTL.
Architectures de papiers



Sophie Chénel

Directrice de Procédés Chénel International
CEO of Procédés Chénel International
www.chenel.com

Sophie Larger

Directrice artistique de So Paper
Artistic director of So Paper
www.sophielarger.com

SO PAPER

Multiplier les partenariats et favoriser l'ingéniosité pour valoriser les chutes, découpes et rebuts des Procédés Chénel.

Au cours de l'été 2014, Sophie Larger propose à Sophie Chénel de rassembler une vingtaine d'artistes pour explorer les possibilités de revalorisation créative des rebuts et pertes issus de son atelier de production, avec l'ambition de présenter l'ensemble des créations sur le salon Maison et Objet en janvier 2015.

La première rencontre physique a lieu fin septembre dans les ateliers Procédés Chénel. Les artistes échangent et dialoguent avec les artisans ; ils apprennent à lire les propriétés du matériau DROP Paper et à envisager de nouveaux potentiels d'utilisation. Le projet démarre vite, les propositions, très variées, s'ajoutent les unes aux autres : les applications imaginées vont du luminaire au cerf-volant.

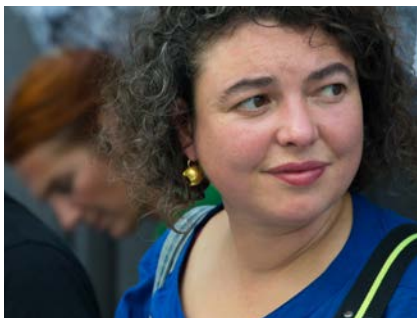
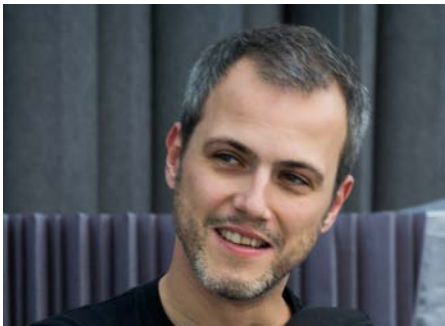
SO PAPER

Finding astute solutions order to reuse the scraps, cuttings and waste of Procédés Chénel.

During the summer of 2014, Sophie Larger suggested to Sophie Chénel to gather twenty or so artists in order to explore the possibilities of a creative reclaiming of her workshop's paper waste and scraps, with the ambition to present all the resulting projects during the Maison & Objet fair in Paris in January 2015.

The first introductions were made at the end of September 2014 in Procédés Chénel's workshop. Throughout their visit, the artists shared and discussed with the craftsmen, learning the characteristics of the DROP Paper material, initiating researches for new applications. As the project starts, new and diverse ideas emerge rapidly ; the new designs range from lamps to kites.

Les artistes
The artists





LA BALADEUSE

lampe (chute de Drop Paper® nid d'abeille)
lamp (honeycomb Drop Paper® scraps)
dimensions : Ø 50 cm x 80cm

Création Guillaume Bardet

Guillaume Bardet est né en 1971 à Rouen (France) où il a vécu jusqu'à l'âge de quinze ans avant de venir habiter Paris. À l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, dont il sort diplômé en 1999, il rencontre Jean-Marie Massaud avec lequel il travaillera jusqu'en juin 2001. Pensionnaire de l'Académie de France en 2002, il a travaillé pendant un an à la Villa Médicis, élaborant neuf pièces en marbre dont l'ensemble, intitulé Mobilier immobile, a été exposé à la galerie Yves Gastou en octobre 2003.

Désormais indépendant, il élabore ses propres projets en collaborant avec des sociétés aussi bien françaises (Hermès, Ligne Roset, Cinna, Triode, Marianne Guedin édition...), belges (Aquamass...), qu'italiennes (Livi't....).

En parallèle, il développe son activité dans le design urbain en collaboration avec le cabinet d'architecture Lyonnais «Passager des villes» (la place Pasteur à Besançon inaugurée en 2007, finaliste du concours de la traversée de Chambéry en 2009).

A partir de l'automne 2009, il se consacre totalement au projet L'Usage des jours en dessinant un objet en céramique par jour pendant un an, puis en accompagnant, l'année suivante, la réalisation de ses 365 pièces par 13 céramistes du pays de Dieulefit et la Manufacture de Sèvres. En Octobre 2011, il reçoit, avec les céramistes, le prix « Dialogue de l'Intelligence de la main » de la Fondation Bettencourt. Le projet a fait l'objet de la publication d'un livre aux éditions Bernard Chauveau qui a accompagné l'exposition ayant circulé en France et en Europe de janvier 2012 à mai 2013 : Sèvres- Cité de la céramique, le Grand Hornu en Belgique, le Château des Adhémar - Centre d'Art Contemporain de Montélimar, en Suisse au Mudac de Lausanne. Cette aventure, se conclut par la vente de l'ensemble des 365 pièces (en pièce unique), organisé par Artcurial en février 2014.

La Baladeuse est une présence lumineuse, qui habite l'espace. Par son dessin et sa légèreté, elle peut se tenir debout, allongée ou suspendue.

Guillaume Bardet was born in 1971 in Rouen, France, where he lived until the age of fifteen before moving to Paris. He met Jean-Marie Massaud while studying at the École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs in Paris, from which he graduated in 1999, and worked with him until June 2001. Resident of the Académie de France in 2002, he spent a year at the Villa Médicis, working on nine marble pieces part of a set called 'Immobile furniture', exhibited at the Yves Gastou Gallery in



October 2003. Guillaume Bardet now works as a freelance designer. He currently leads his own projects, collaborating with French companies such as Hermès, Ligne Roset, Cinna, Triode or Marianne Guedin edition, Belgian ones such as Aquamass or Italian companies such as Livi't.

In parallel, he develops his activity within the urban design field, in collaboration with the architecture office 'Passager des villes' based in Lyon in France. Together they worked on the Pasteur square in Besançon unveiled in 2007 and were finalists of the Chambéry Crossing Contest in 2009.

Starting autumn 2009, he fully dedicated his time to the project 'L'usage des jours' (The use of Days), designing one ceramic object per day during one year. The following year, the complete manufacture of these 365 pieces was launched, crafted by 13 different ceramists from Dieulefit and the Manufacture de Sèvres. In October 2011, he received, together with the ceramists, the 'Dialogue of the intelligence of the hand' Prize from the Bettencourt Foundation. A book has been published by Bernard Chauveau and has accompanied the exhibition of the project between January 2012 and May 2013. The exhibition took place in Sèvres - Cité de la céramique, then the Grand Hornu in Belgium, the Château des Adhémar - Contemporary Art Center in Montélimar and in Switzerland at the Mudac in Lausanne. This adventure was concluded by the sale of the whole 365 pieces (unique pieces), organised by Artcurial in February 2014.

La Baladeuse (inspection lamp) is a luminous presence, inhabiting the space. The design and La Baladeuse (inspection lamp) is a luminous presence, inhabiting the space. The design and lightness of the lamp enables it to either stand, lie down or be suspended.





NATISSE

sculpture (souches adhésives tissées)
sculpture (woven backing of adhesive strips)
dimensions et dessins sur mesure
dimensions and design upon request

Création Stéphanie Buttier



Stéphanie Buttier explore depuis quinze ans l'art du tissage, du tressage et de l'entrelacs. Elle travaille avec des matériaux variés comme le végétal, le métal, la céramique; ses interventions sont à l'échelle des lieux investis, comme ses «trois nids», méga-sculpture de 10 mètres suspendue dans le jardin d'hiver de la tour Carpe Diem à la Défense. Elle réactualise ainsi des pratiques artisanales en les intégrant dans des projets d'espace public. En parallèle de son travail d'artiste, elle pratique la formation et l'enseignement au département des arts plastiques de l'École du Paysage de Versailles depuis 1999. Elle propose des formations et des ateliers autour de l'art et du paysage pour différents publics et dans différentes structures (écoles, service du patrimoine, centre artistique, parcs...).

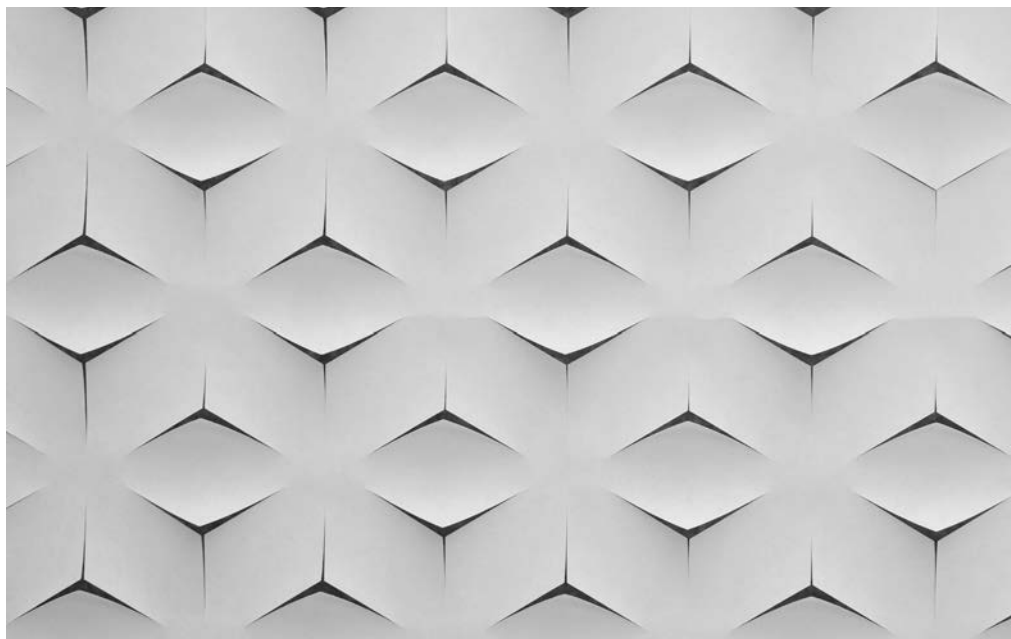
Stéphanie utilise les souches d'adhésif qui servent à coller le Drop Paper : comme des brins de paille, elle les entrelace, les plie en un long ruban tressé de plusieurs faisceaux qui lui servira à composer des formes entre nid ou larme.



Stéphanie Buttier has been exploring the art of weaving, braiding and interlacing for fifteen years. She works with materials such as organic fibers, metal and ceramic. Her installations communicate with the scale of the spaces she takes on. The three gigantic 10-meter bird nests suspended over the Carpe Diem Tower's winter garden in La Défense area in Paris, are a good example of the dimensions her installations can master. Stéphanie Buttier brings back to date specific craftsmanship techniques and know-hows as she integrates it into public space.

On the side of her artistic work, she teaches and mentors, particularly in the visual arts department of Versailles' prestigious L'École du Paysage (School of Landscape) since 1999. She offers classes and workshops about art and landscape for difference audiences and institutions like schools, patrimony conservation, artistic centers, parks, etc. Stéphanie uses the backings of the adhesive strips that help glue the Drop Paper. Like with blades of straw, she interlaces and folds the strips to create a long ribbon of many bundles to form shapes resembling a nest or maybe even tears.





SLIT

motif 3D (chute de Drop Paper®)
3D patterns (Drop Paper® scraps)

Création Janique Bourget

Janique Bourget, après des études en design et en métiers d'arts, s'intéresse à ce qui fait exister les volumes qui ponctuent notre quotidien : leurs caractéristiques structurelles, leur matérialité. A la rencontre de deux sources de connaissances - technique et empirique, sa dynamique créative commence par la main et la matière : ces dialogues lui permettent d'élaborer des couples (volumes / surfaces) cohérents, spécifiques à chaque matériau et technique explorées.

Aujourd'hui, elle travaille principalement à partir du papier, jouant avec des textures qui structurent sa surface plane. Riche de son expérience d'opératrice sur le cutter numérique et de ses observations chez Procédés Chénel, Janique propose d'utiliser les fonds de rouleaux dont le papier trop courbé ne peut être utilisé. Son but : faire cette contrainte matérielle un atout. Elle se sert donc de cette courbe naturelle pour mettre en relief les motifs qu'elle y dessine.

Janique Bourget, after studying design and craft, became interested what makes all the objects around us exist : their structural characteristic, their materiality. At the meeting point between the two sources of knowledge — technical and experimental — her creative approach begins with the hand and the material. This dialogue gives birth to creative association, such as volume and surface, which are coherent and specific to each explored material and technique.

Today, she mostly works from paper, playing with the textures that bring structure to its flat surface. From her experience as digital cutter operator, and from all the observations she drew from Procédés Chénel's workshop, Janique decided to use paper rolls that are too bent to be used. Her goal is to this physical limitation as an asset. She uses the natural curve to bring volume to the motif she draws.





AÉRODYNE

sculptures suspendues (chute de Drop Paper®)
suspended sculptures (Drop Paper® scraps)
dimensions : Ø1m x 15 cm

Création Soline d'Aboville

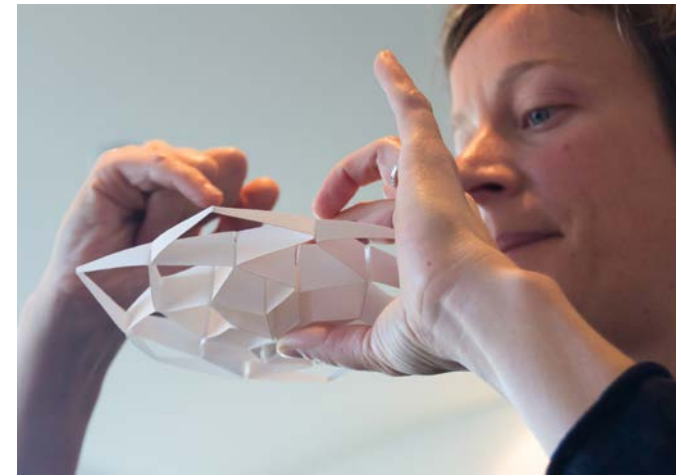
Designer de formation, scénographe et spécialiste de la création de vitrines, **Soline d'Aboville** est avant tout passionnée par l'interaction entre l'objet et son environnement. Diplômée de L'ENSAD et initiée à l'art des vitrines pour la Maison Cartier, Soline d'Aboville a créé pendant cinq ans les décors des vitrines Louis Vuitton à travers le monde, avant de prêter son talent à Dior Couture : elle travaille pour les plus grandes marques de la mode et du luxe, tout en restant curieuse de l'autre et de la singularité. Inspirée par le voyage et la nature, Soline d'Aboville cherche à s'inscrire dans la création contemporaine en nous contant des histoires simples qui attisent l'imaginaire.

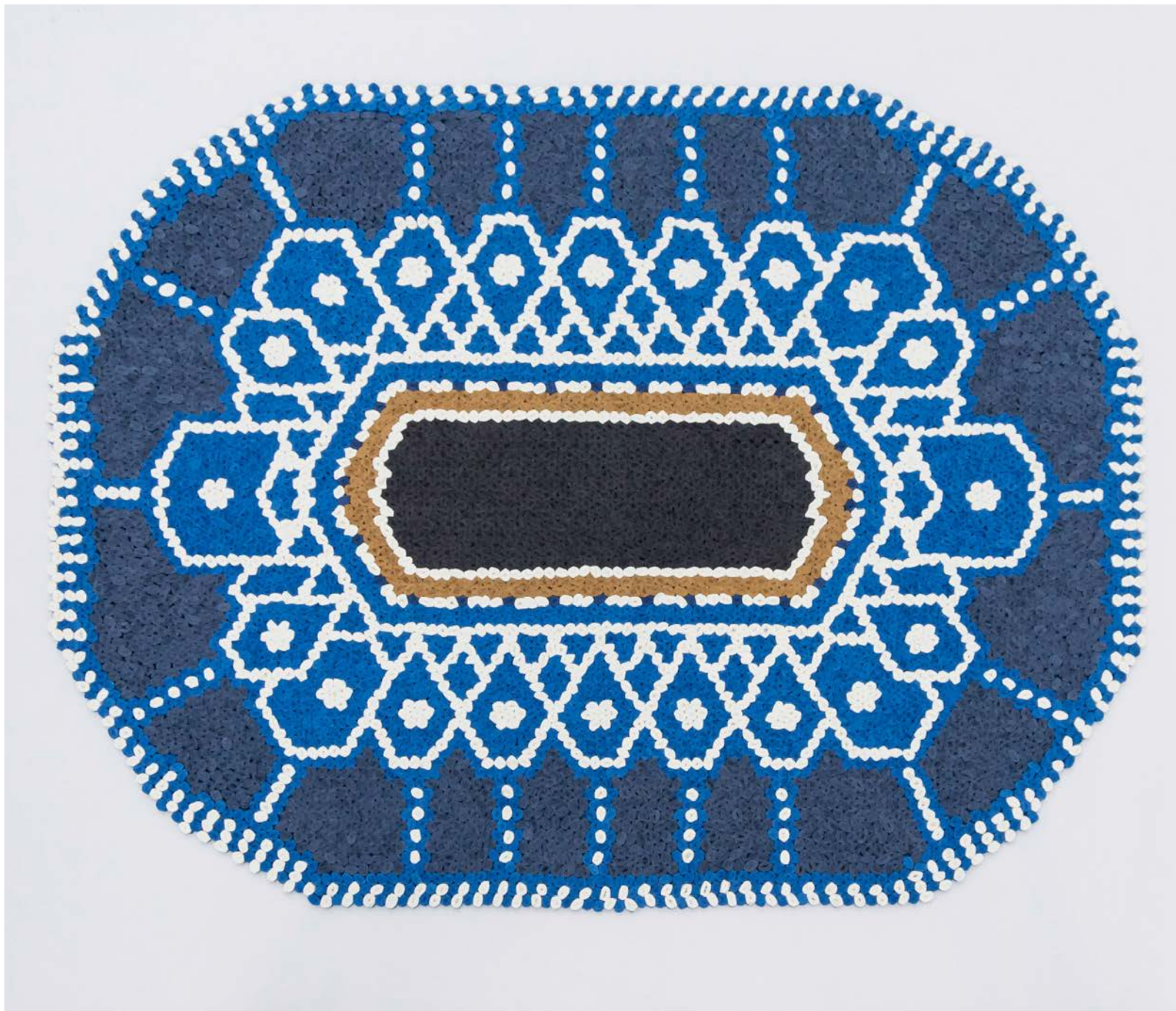
Dans le cadre du projet So Paper initié par Procédés Chénel, Soline d'Aboville propose d'exploiter les chutes de Drop Paper pour créer des décors de plafonds : des bandes de papier découpé et cousu sont placées en tension sur une structure en jonc carbone pour créer des motifs inspirés des cerfs-volants traditionnels. Suspendus au plafond, ces éléments séquentent l'espace ; imaginés en blanc, ils créent des reliefs et des jeux de lumière et d'ombre : les motifs obtenus comportent une dimension ornementale géométrique, déclinable de manière quasi infinie.

Schooled as a designer, **Soline d'Aboville** is a scenographer and specialist of store-front design. She is especially keen on the interactions between objects and their environment. She graduated from ENSAD (National Superior School of Decorative Arts) and was introduced to storefront design working for Cartier. Soline d'Aboville has spent five years creating the decors of Louis Vuitton's storefront all over the world before offering her talent to Dior Couture. Bubbling with ideas and vitality, she works with the most important brands in the fashion and luxury industry.

Curious of the people and their singularity, inspired by her travels and nature, Soline d'Aboville seeks to bring to contemporary creation simple stories sparking the imagination.

For the So Paper project, Soline d'Aboville has used the scraps of DropPaper to create ceiling adornment. Stitched strips of paper are stretched over a carbon rod structure, creating designs inspired by traditional kites. These white adornments, hung from the ceiling, sequence the space to create volumes and shadow plays. The patterns generated compose a decorative geometry, with infinite possibilities.

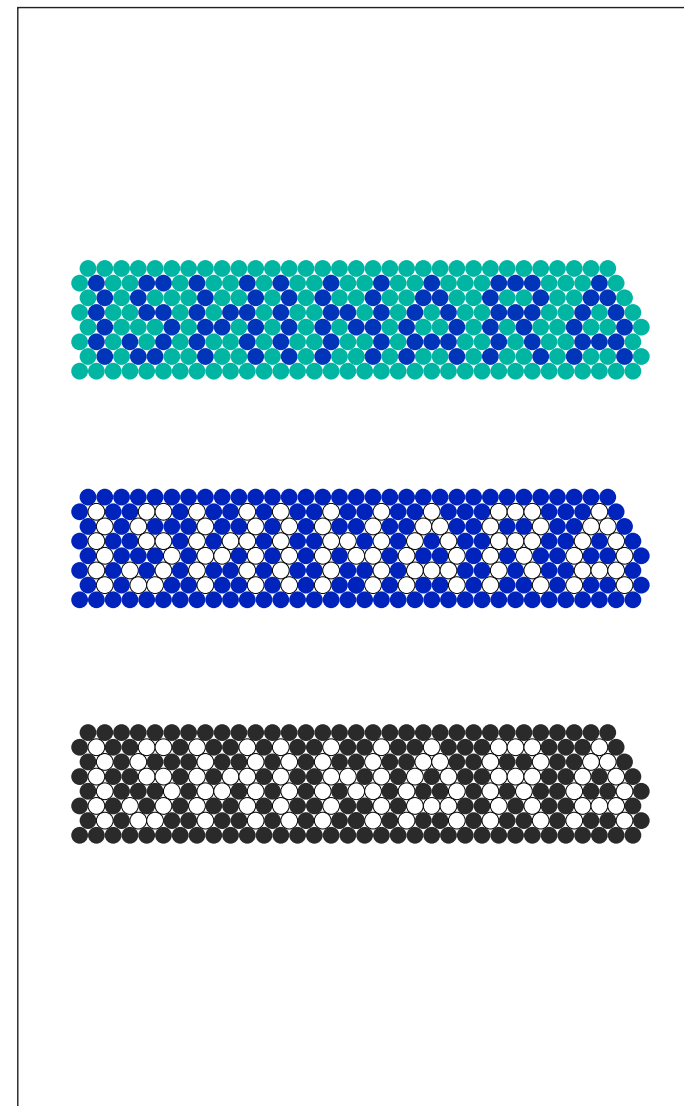
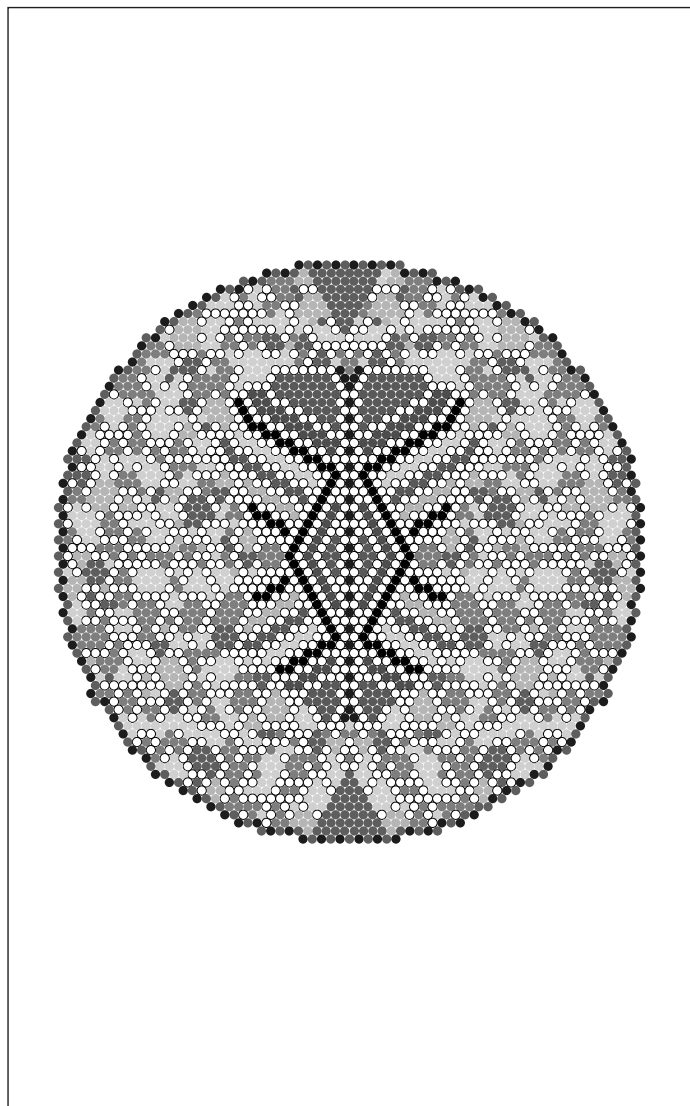
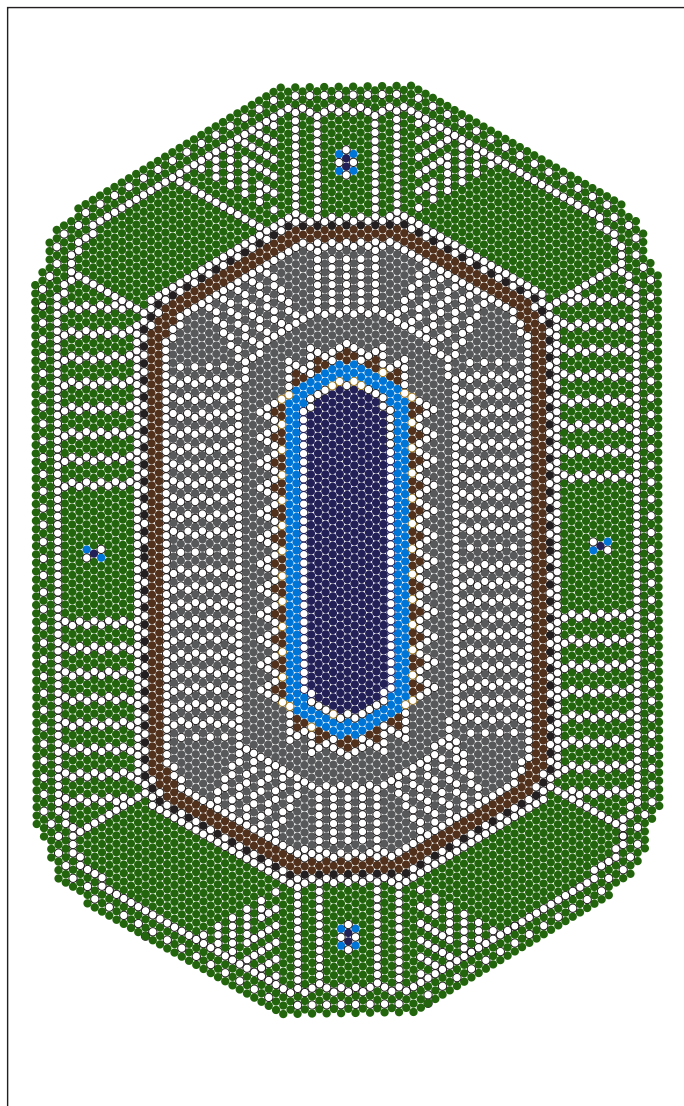




ISHIHARA

tapis (chute de Drop Paper®)
carpet (Drop Paper® scraps)
dimensions : 1m15 x 1m50

Création Isabelle Daëron



ISHIHARA

tapis (chute de Drop Paper®)
carpet (Drop Paper® scraps)
Dimensions et dessins sur mesure
Dimensions and colors upon request

Création Isabelle Daëron

Isabelle Daëron intervient dans les domaines de la recherche en design, de la scénographie et de l'installation ; elle cultive un intérêt singulier pour l'énergie, ses usages et ses représentations, mais aussi pour la complexité des relations «limites» entre l'espace habitable et l'environnement. En 2013, Isabelle Daëron a été lauréate du Grand Prix de la Création de la Ville de Paris.

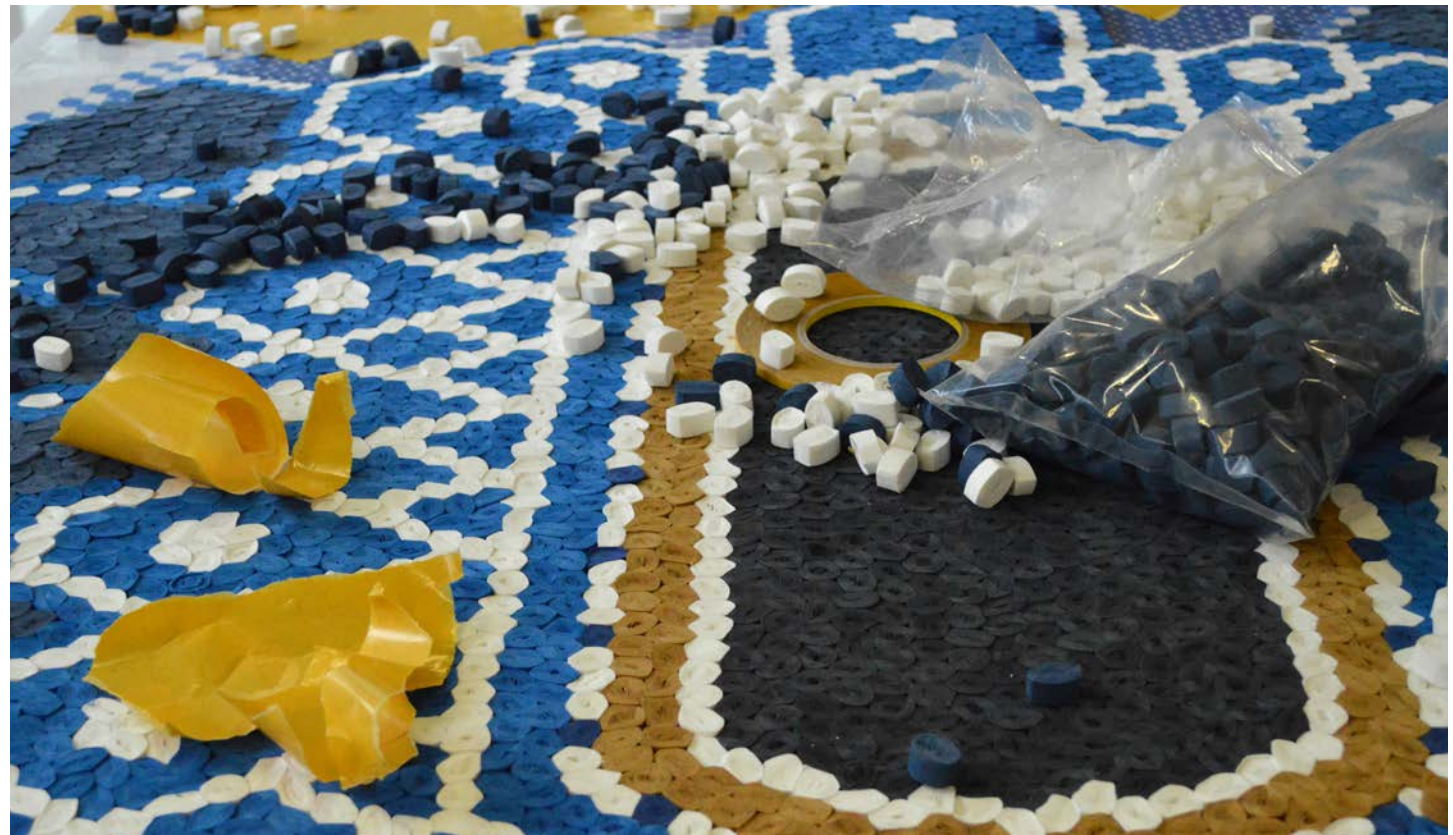
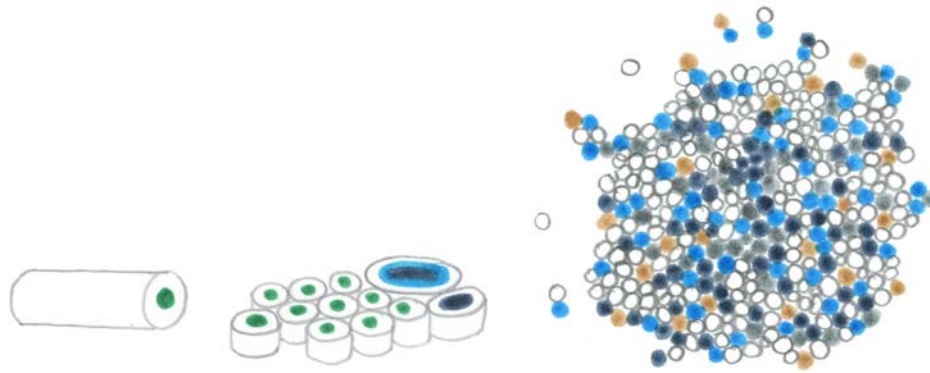
Ishihara* propose de concevoir des tapis et tapisseries à partir de rouleaux de matière, découpés et assemblés entre eux. Ce principe offre une résistance particulière à la compression et présente un potentiel de motifs infini : la gamme de couleurs disponibles permettra, selon les types de chutes, d'imaginer des surfaces graphiques, abstraites ou figuratives.

*Ishihara fait référence au test permettant de déceler les déficiences des teintes rouge et verte. Publiés pour la première fois en 1917, ces tests se composent de planches colorées représentant un disque composé de points de différentes tailles et couleurs.

Isabelle Daëron roots her practice in installations, scenography and design research ; she fosters has a particular interest for the challenges brought by energy, its uses and representations, but also for the limits between habitable space and the environment. In 2013, Isabelle Daëron was awarded by the prestigious Grand Prix de la Création de la Ville de Paris.

The project Ishihara* uses small rolls of paper assembled to create multicolored rugs and tapestries. This principle offers a resistance to compression and can generate an infinite number of motifs : the color range, depending on the available scraps, will pave graphic surfaces whether figurative or abstract.

*Ishihara is a reference to the visual test designed to determine color blindness. Published for the first time in 1917, these tests displayed images of discs composed of tiny dots of different shapes and colors.





CILIATE

objet sonore (chute de Drop Paper®)
sound object (Drop Paper® scraps)
dimensions : 20 cm x 15 cm x 15 cm

Création Martin De Bie et Sophie Fernandez

Martin De Bie hybride matériaux et techniques traditionnels avec des nouvelles technologies et process numériques. Son design exploratoire et expérimental, teinté de questions sur les nouveaux usages et la place de la technologie dans notre quotidien, est le prolongement d'un travail entrepris lorsqu'il intègre le laboratoire de recherche ENSADlab de l'ENSAD (École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs), à la suite d'un diplôme obtenu à ESADSE (École Supérieure d'Art et de Design de Saint-Étienne) en Design.

Martin De Bie collabore avec la branche française du Graffiti Research Lab depuis 2012 où il combine technologies d'interaction et investissement urbain. Il enseigne à l'ENSAD, où il entend apporter aux étudiants ses connaissances du "physical computing" et des matériaux hybrides. Artisan d'une création Low-Tech dans un esprit maker et open-source, Martin De Bie navigue entre les frontières du design, de la recherche et de l'expérimentation. Il vit et travaille à Paris.

Il s'est associé avec Sophie Fernandez, illustratrice scientifique diplômée en Design d'illustration scientifique à l'école Estienne de Paris. Sophie Fernandez travaille au Museum national d'Histoire naturelle de Paris en paléontologie, où elle conçoit des reconstitutions d'êtres vivants du passé et des représentations dessinées de fossiles.

Martin et Sophie ont réalisé un objet sonore uniquement fait de papier. En utilisant un principe électromagnétique et un soupçon de mystère, ils transforment cette matière inerte en une fibre vibrante qui éveille les organismes géométriques peuplant sa surface. Ici, toute la technologie employée est dévoilée s'intégrant dans l'esthétique de l'objet, en opposition à ces boîtes noires technologiques peuplant notre quotidien.

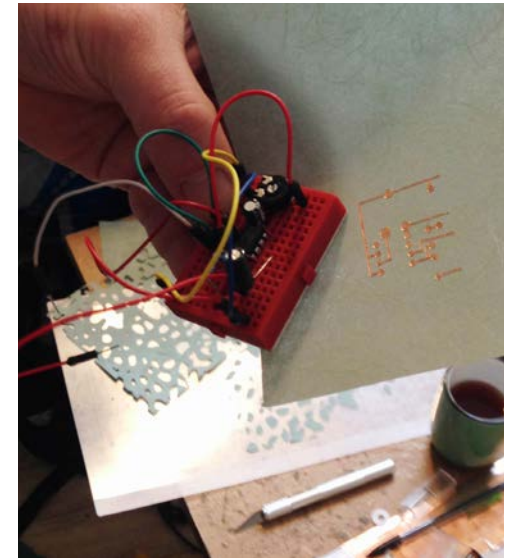
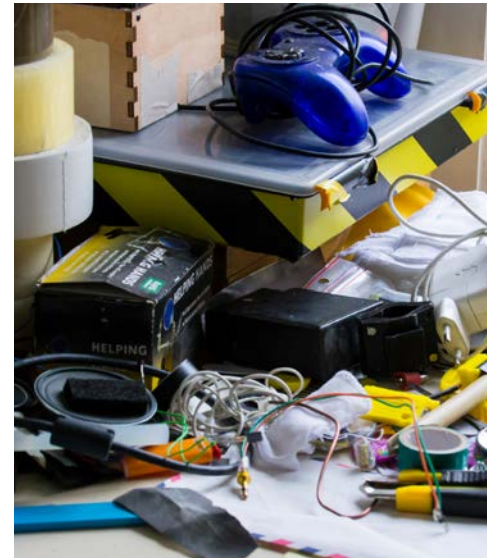
Martin De Bie mixes traditional material and techniques with contemporary technologies and digital processes. His experimental design is tainted with questions addressing new functionalities and the growing importance of technology in our every lives. This approach is the development of the work he has started while working in the research program ENSADlab at the École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD) in Paris, after graduating from the École Supérieure d'Art et de Design (ESADSE) in Saint-Étienne.

In 2012, Martin De Bie started a collaboration with the french branch of the Graffiti Research Lab, with whom he has combined interaction technologies and urban in-tervention. He also teaches

at ENSAD, where he tries to bring students his knowledge in physical computing and hybrid materials. Craftsman of a low-tech creation, in the spirit of open-source and the maker movement, Martin De Bie explores the limits of design, research and experimentation. He works in Paris.

His collaborator, Sophie Fernandez, is a scientific illustrator, who graduated from the Scientifique Illustration Design Program at École Estienne in Paris. Sophie works at the Paris National Museum of Natural History in the paleontology service, where she draws reconstitutions of past living beings and representations of fossils.

Martin and Sophie together created a sound-emitting object made of paper. Using the electromagnetic principle and a hint of mystery, they transformed this inert material into a vibrating fibre which awakens the geometrical organisms living on its surface. In this object, the technology used is revealed as a part of its aesthetics, as opposed to most black-box technologies we see today.





CARAMBOLA

suspensions lumineuses (chute de Drop Paper®)
pendant lights (Drop Paper scraps®)
dimensions : 1 m x 40 cm x 60 cm

Création Florence Doléac

Florence Doléac est née en 1968 à Toulouse. Elle est diplômée de l'ENSCI / Les Ateliers en 1994 ; elle co-fonde en 1997 la société du groupe RADI DESIGNERS avec Laurent Massaloux, Robert Stadler et Olivier Sidet.

Depuis 2003, Florence Doléac poursuit ses propres projets, tout en enseignant à l'ECAL-Ecole cantonale d'Art de Lausanne, de 2000 à 2009 puis à l'Ecole de Arts déco de Paris depuis 2006. Elle répond à des commandes et produit des expositions en galeries et dans des centres d'art ; elle est représentée par les galeries Aline Vidal de 2002 à 2008, Toolsgalerie de 2004 à 2007 et Jousse-Entreprise depuis 2006, et expose à la Locksgallery à Philadelphie depuis septembre 2012.

C'est dans cet espace interstitiel dans lequel le design dialogue avec l'art, dans lequel ses modalités de production et de (re)présentation oscillent entre des dispositifs marchand et institutionnel que Florence Doléac inscrit désormais son travail, avec humour et poésie, en questionnant la fonction et son pendant, l'inutilité.

Florence présente à cette occasion le plafonnier « Carambola » composé de trois suspensions en papier : la rencontre inattendu d'un carambolier et d'un lampion. Réalisé grâce au recyclage de chutes de papier So paper, ses 5 faces sont de couleurs toujours renouvelées, au gré du hasard.

Florence Doléac was born in Toulouse in 1968. She graduated from ENSCI-Les Ateliers in 1994, and cofounded RADI Designers in 1997 with Laurent Massaloux, Robert Stadler and Olivier Sidet.

Since 2003, Florence Doléac has carried her own projects. All the while teaching at Lausanne's ÉCAL from 2000 to 2009, and Paris's ENSAD since 2006, she has honored commissions and exhibits her work in galleries and art centers. She has been represented by the Aline Vidal Gallery from 2002 to 2008, the Toolsgalerie from 2004 to 2007, Jousse-Entreprise since 2006 and exhibits at the Locksgallery in Philadelphia since September 2012.

It is precisely in the gap in which design dialogues with art, and where the modes of representation and production oscillate between commercial and institutional goals that Florence Doléac situates her work. Claiming such an unusual position shapes her distinctive identity. Indeed, Florence Doléac not only draws tension between production and exhibition with playful and poetic pieces, but also unravels a deep questioning of functionality and its opposite : uselessness.

For SoPaper, Florence presents the pendant light "Carambola" made of three suspended paper elements. It is the fruit of the surprising meeting of the carambola tree and a lantern. Made with recycled paper scraps, its 5 sides are all of different colors, ever-renewed by the varying scraps.





BORO

matière (chute de Drop Paper®)
matériau (Drop Paper scraps®)
dimensions : sur mesure
dimensions upon request

Création Noé Duchaufour-Lawrence

Ne pas simplement être dans la production, dans la rationalité du produit....

Noé Duchaufour-Lawrance souhaite plutôt que chaque projet s'inscrive dans un scénario qui lui est propre, nourri sans distinction aucune par un usage, une forme, une matière, une esthétique.... Un endroit où la courbe et la droite, la sensualité et la rigueur interagissent dans une confrontation propice à créer du sens et capable justement de mettre en éveil tous nos sens.

Soucieux de ramener la notion de vivant dans ses objets comme dans ses aménagements d'espaces, Noé Duchaufour-Lawrance considère chaque projet à l'image d'une forme organique qui grandit avec son utilisateur. A la manière d'un élément naturel qui peut aussi défier l'ordre et le désordre humain.

Habité par un passé de sculpteur, il souhaite conserver un lien intime avec la matière naturelle et susciter l'émotion à travers l'utilité de formes évidentes, évidentes pour celui qui aime autant le beau que le nécessaire, l'harmonie que la responsabilité... et les endroits où la courbe et la droite, la sensualité et la rigueur interagissent.

Noé Duchaufour-Lawrance compare ainsi son approche au *niwa*, le petit jardin qui se trouve au cœur de la maison traditionnelle japonaise, pour offrir comme une respiration organique dans le respect d'une discipline qui doit pouvoir répondre aux exigences de l'industrie, d'un marché ou de commanditaires, aussi divers que des éditeurs de design (Bernhardt Design, Ceccotti Collezione, Ligne Roset, Pleyel, Tachini, Zanotta...), des concepteurs de lieux à vivre (Air France lounges, Ciel de Paris, Senderens, Megu at The Alpina Gstaad, La Transhumance chalet...) ou de grandes marques de luxe (Paco Rabanne, YSL Beauté, Perrier Jouët).

Pour So Paper, Noé nous propose de créer une nouvelle matière à partir des chutes, un patchwork à l'instar des BORO, kimonos des agriculteurs du Japon entre 1850 et 1950.

Not simply a matter of the production or rationality of the product...

Noé Duchaufour-Lawrance would rather that each project has its own unique scenario, sustained without being distinguished in any way by a use, a form, a material or an aesthetic... A place where the curve and the straight line, sensuality and rigour interact in a confrontation conducive to creating meaning and able to awaken all our senses. An-

xious to revive the notion of alive or living in his objects as well as the designing of space, Noé Duchaufour-Lawrance considers each project like an organic form which grows with its user. In the style of a natural element which can also defy human order and disorder.

At the beginning, the designer was involved with sculpture, marked by a history and very close link with nature that he wanted to transcribe again with his own hands. Stirring up emotion through the utility of forms was a matter of course for someone who loves beauty as much as necessities and harmony as much as responsibility. Hence design...

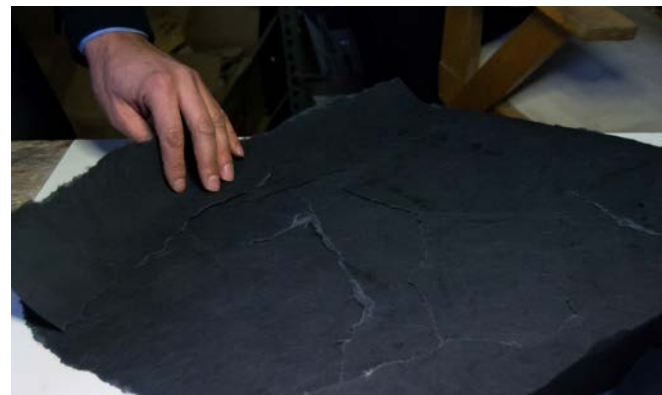
Noé Duchaufour-Lawrance often compares his approach to *niwa*, the little garden found at the heart of a traditional Japanese house. Like an organic pulse within a discipline dedicated above all to respond to the demands of the industry, market or client. Thus, he does not limit himself in the projects that he develops, as ready to design objects for inspired lines for design manufacturers (Bernhardt Design, Ceccotti Collezione, Ligne Roset, Pleyel, Tachini, Zanotta...) as to compose harmonious living areas (Air France lounges, Ciel de Paris, Senderens, Megu at The Alpina Gstaad, La Transhumance chalet...) as well as to define the image of a product or a showcase for a famous

brand (Paco Rabanne, YSL Beauté, Perrier Jouët, Baccarat, Swarovski).

Inhabited by a legacy for art nouveau, Noé Duchaufour-Lawrance refers not only to the universal character of nature to impose forms which make sense but in addition states that the concept of total art is henceforth fundamental to contemporary creation.

For SoPaper, Noé, has proposed a new material made from paper scraps. It is a patchwork inspired by the Boro, kimonos used by farmers in Japan between 1850 and 1950.





Pour So Paper, Noé a imaginé d'associer des chutes de Drop avec de la résine PLA (résine d'origine naturelle). Il a expérimenté ce process à travers la réalisation d'une série de contenants.

For SoPaper, Noé imagined to associate pieces of Drop Paper scraps and PLA resin (resin of natural source). He has experimented this process through the crafting of a series of vessels.





SO ONE

sculpture suspendue (chute de Drop Paper®)
suspended sculpture (Drop Paper scraps®)
dimensions : Ø 80cm x 8 cm

Création Alban Gilles

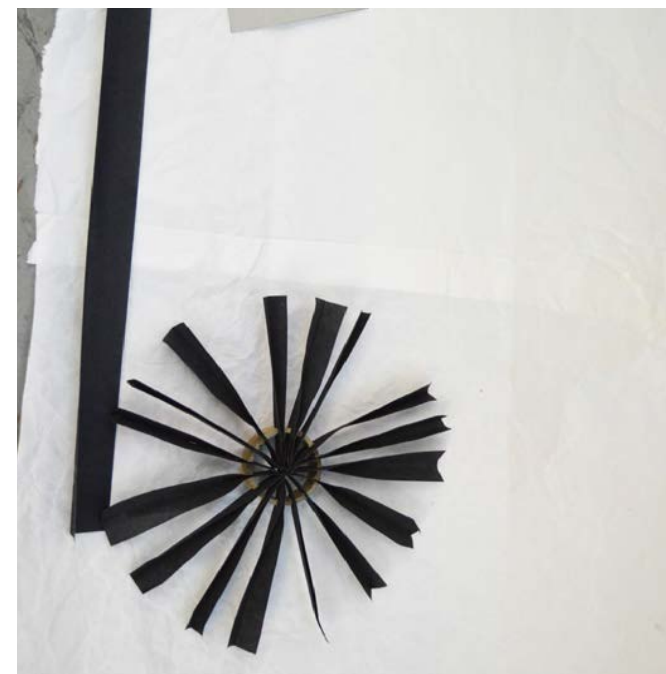


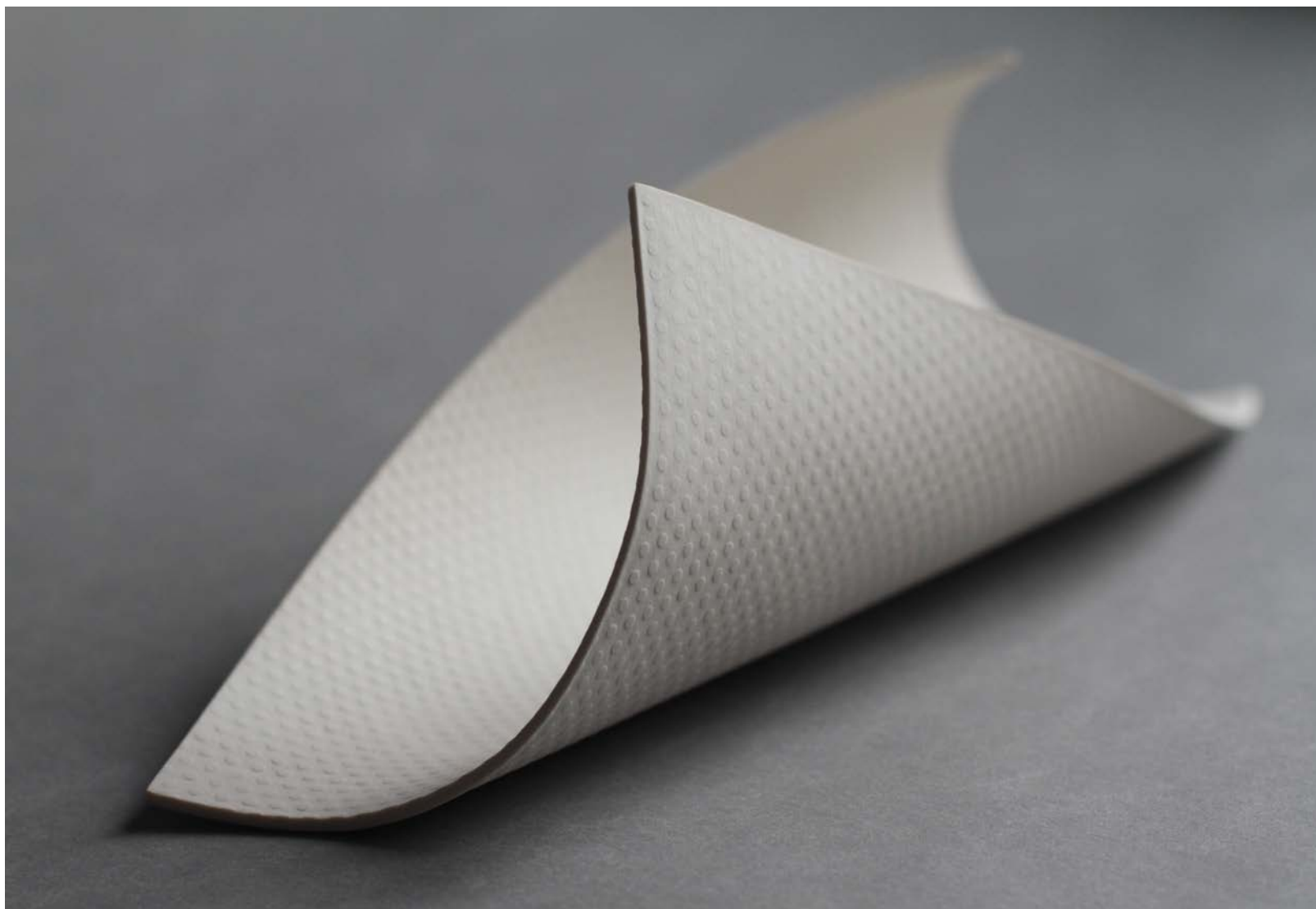
Un diplôme en Lettres et Arts en poche et l'envie de créer avant d'enseigner, **Alban Gilles** découvre le design et sa portée sociale à «l'atelier mobilier» de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Pierre Staudenmeyer exposera sa première création et Frédéric Ruyant éditera son premier siège alors qu'il n'est encore qu'étudiant. Plus tard, Michel Roset lui proposera de figurer aux catalogues Cinna et Ligne Roset avec des meubles inspirés qui marqueront durablement les collections de ces grandes sociétés.

Le travail d'Alban Gilles est la recherche d'une évidence terminale, la recherche d'objets faisant sens, dont la simplicité de fabrication doit achever de convaincre et de séduire. Pour So Paper, il imagine un système d'assemblage sans colle qui associe des éléments rainurés à de fines bandes de papier plissé. Une recherche ouverte dont découlent des formes fragiles, aériennes et graphiques.

After graduating from a Literature and Arts program, **Alban Gilles** wanted to create before starting to teach. He discovers design and its social outcomes in the work-shops of École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs in Paris. Pierre Staudenmeyer exhibits his first piece and Frédéric Ruyant manufactures his first chair, while still a student. Later, Michel Roset proposes he takes part in the catalogues of Cinna and Ligne Roset with inspired design that set the tone to the following collections of these prestigious brands.

The work of Alban Gilles work is based on a research for clarity, for objects of meaning so simple to fabricate that they're convincing and seducing. For SoPaper, he conceived a glue-less assembly principle which associates slitted elements to bands of pleated paper. This open research has created light, fragile and graphic forms.





FOSSILES + PROTO-OBJETS

objets (chute de Drop Paper®)
objects (Drop Paper scraps®)

Création Laurent Godart et Chinh Nguyen

Né en 1971, **Laurent Godart**, designer indépendant depuis 2002, vit et travaille à Paris. Sa pratique professionnelle est transversale : design global pour le groupe Lise Charmel, design graphique et mobilier pour le Centre des Monuments Nationaux, produits d'éclairage pour Martinelli Luce, tapis 4 Seasons pour Chevalier édition... Il partage son temps entre ses commandes, l'enseignement du design à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs et des recherches personnelles.

Avec le céramiste **Chinh Nguyen**, il développe ainsi depuis plusieurs années un projet collaboratif de recherche interrogeant la pratique artisanale, les savoir-faire manufacturés et les usages. Une partie de ce travail a été récemment présentée au MUDAM, ainsi qu'à la biennale de Pantin.

Dans le cadre de So Paper, le binôme propose la rencontre inattendue entre les papiers Procédés Chénel et l'art de la céramique, dont émerge une série de fossiles, de proto-objets, d'échantillons et d'intentions poétiques surprenantes ; un processus technique et plastique transforme l'éphémère en durable.

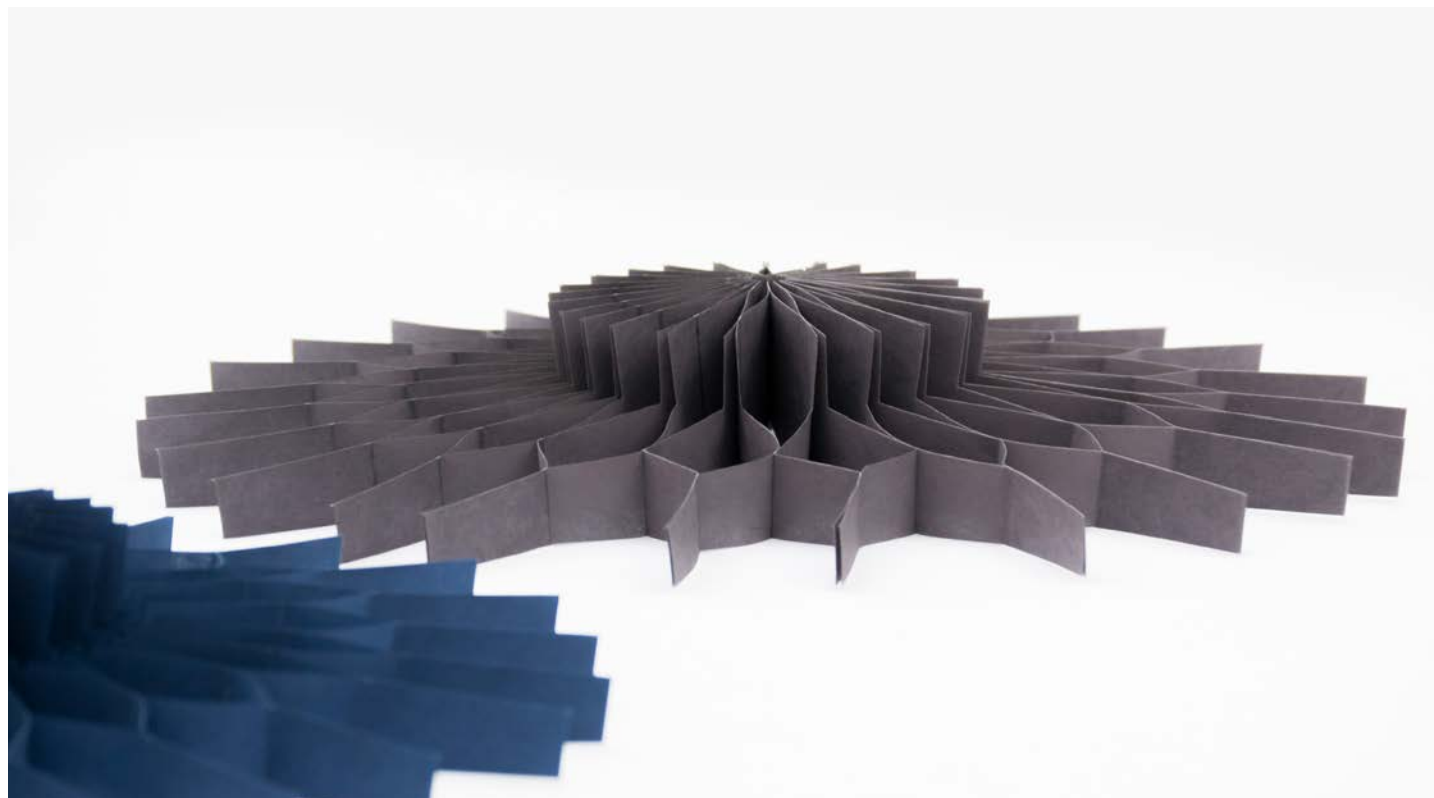
Born in 1971 **Laurent Godart** is a freelance designer since 2002. He lives and works in Paris. His professional practice is interdisciplinary. His recent work has been ranging from global design for the lingerie group Lise Charmel to graphic and furniture design for the National Monuments Center, as well as illumination products for Martinelli Luce or the rug 4 Season designed for Chevalier Édition.

His work is shared between commissions, design teaching at Paris's ENSAD (National Superior School of Decorative Arts) and personal researches.

In the past year he has developed a research project, in collaboration with ceramist **Chinh Nguyen**, dealing with functionality, artisanal techniques and manufacturing expertises. Parts of their work has recently been shown at the MUDAM and Pantin's Biennale.

For SoPaper, the team has introduced the surprising union of Procédé Chénel's paper and ceramic. From their first experimentations, they have developed a series of fossils, embryos of objects, samples and intentions. In those, one can read the technical and shaping process transforming the ephemeral into durable.





CE SOIR OU JAMAIS

pique-fleur (chute de Drop Paper® nid d'abeille)
flower-holder (honeycomb Drop Paper® scraps)
dimensions : Ø 44 cm x 8 cm

Création Marianne Guedin

Marianne Guedin décide en 2004 de concevoir une collection de vases exclusifs, qui deviennent autant d'écrits aux créations végétales dont elle a le secret depuis un ou deux lustres. Ses vases prennent naissance chez des maîtres verriers et des souffleurs de verre qu'elle a sélectionnés en France et en Europe, au prix d'une exploration systématique de leurs ateliers ou de leurs usines. 2006 est pour Marianne l'année d'une forme de consécration : elle devient « Créatrice de l'année Now! Design à vivre » au Salon Maison et Objet de Paris. Au même moment, l'association de son expérience du verre et de son amour des fleurs donne naissance à une longue série de bougies aux senteurs rares, dont la cire est coulée dans de précieuses verrines en verre soufflé et coloré... des bougies qui éclairent toujours les journées consacrées à son travail de designer, de décoratrice et d'enseignante, et aux préparations spéciales pour les plus grandes maisons de Luxe, notamment de grandioses décorations végétales et minérales.

Pour répondre au mieux au projet de So Paper, Marianne reste proche de ses univers de prédilection : le vase et la fleur. Elle a su transformer des chutes de lamelles de papier, collées en nid d'abeille à l'usine en une grille ouverte, pour ressusciter le « pique fleur », un vase disparu de nos placards, pourtant bien utile pour mettre en scène les dernières fleurs fraîches d'un bouquet rond ou les herbes rapportées d'une balade dans les champs.

In 2004, **Marianne Guedin** decides to launch an exclusive collection of vases that artfully display her floral compositions, to which she's been holding the secrets for quite some time. Her vases come to life in the hands of master glass-blowers she has carefully chosen in factories throughout France and Europe.

2006 was a year of blessing for Marianne Guedin as she was voted Creator of the Year by Paris' Now! Salon Maison & Objet. Following this success, she decided to unite her experience of glass-blowing to her profound love for flowers. She developed a unique collection of candles of rare fragrances set in precious colored blown glass vessels. These candles still light up her workdays as a designer, decorator and teacher and days spent making grandiose floral and mineral compositions special compositions for the most prestigious Luxury brands.

To best serve So Paper's ambitions, Marianne Guedin decided to stay in the sphere of her expertise :

the vase and the flower.

By using leftover strips of honeycomb paper from the factory, she simply opened the band formed by the paper, gluing it onto itself. The form thus created resuscitates the flower frog, a type of vase that has disappeared from our cupboards. It was used to arrange the last thriving flowers of a bouquet or wild weeds from a stroll in the fields.





RUBANS

parois (chute de Drop Paper®)
partition wall (Drop Paper scraps®)
dimensions : 2m x 2m40

Création Paule Guérin

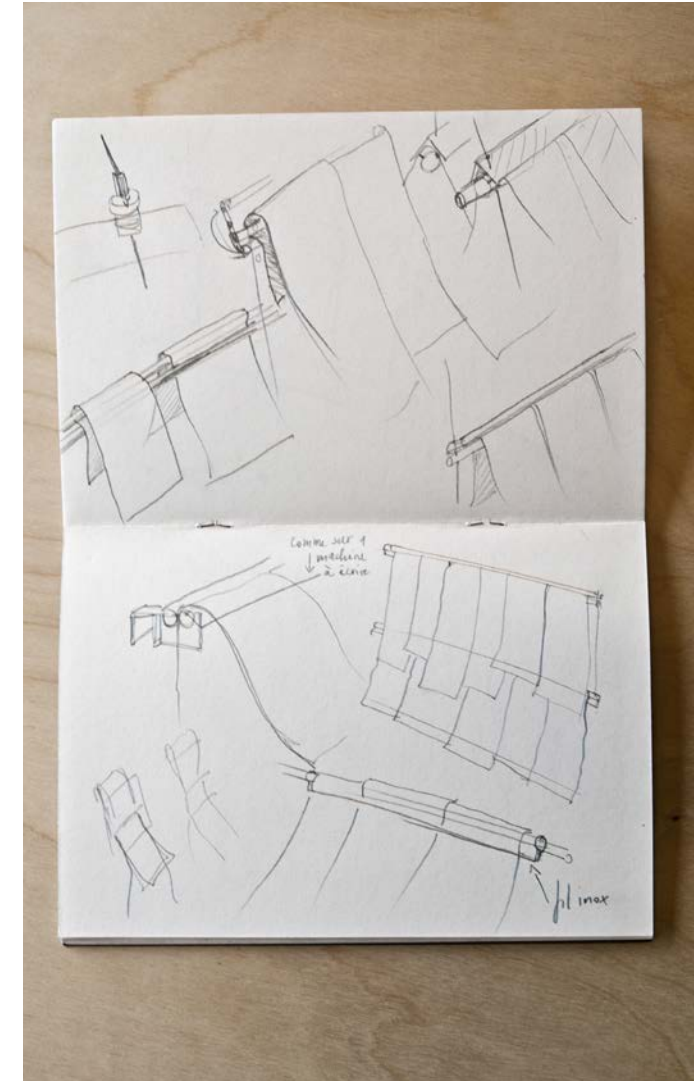
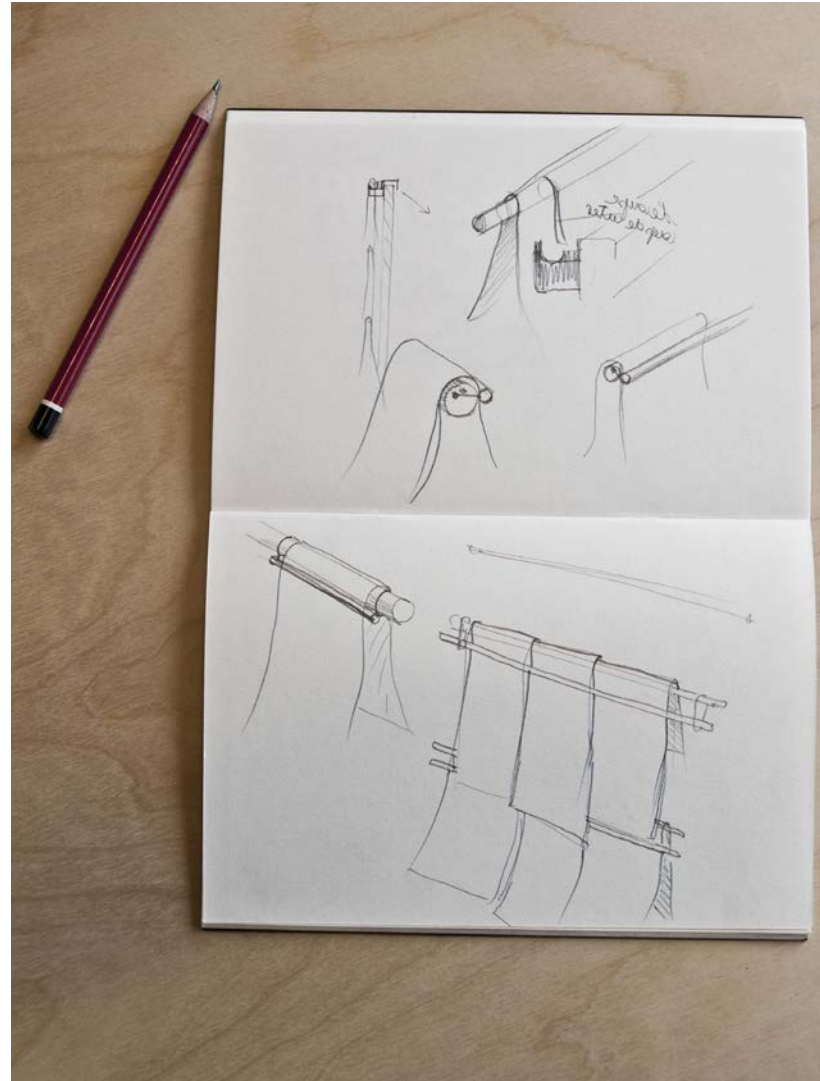
Paule Guérin est designer spécialisée en éco-design. Diplômée de l'ENSAD en 2003, elle promeut, tout au long de son parcours, l'éthique d'un design exigeant et concerné. Exerçant principalement pour des fabricants français en lien avec l'atelier de prototypage de Till Breitfuss, elle a développé une sensibilité particulière au monde de la production.

La mise en valeur des savoir-faire de ses clients par un travail technique et esthétique est un des axes forts de son travail. L'autre originalité de cette designer est sa vision globale du développement durable acquise au sein du mastère management du développement durable d'HEC. Loin d'une vision culpabilisante ou frustratrice, elle a fait de cette problématique une nouvelle source d'innovation et de créativité et ne se lasse pas de se projeter dans un demain-durable joyeux et positif dans lequel beau rime avec bon [kalos kagatos].

Pour So Paper, Paule s'est adressée à l'activité d'aménagement d'espace de Procédés Chénel : un volume remarquable de chutes est constitué de longs rubans, pourquoi ne pas les réutiliser pour cloisonner l'espace ? Les horizontales en bois évoquent les portes kimono et les cloisons de papier japonaises...L'accumulation de rubans biseautés crée une texture nouvelle et un rythme graphique renforcé par des jeux de couleur.

Paule Guérin is a designer, specialized in eco-design. She graduated from ENSAD in 2003. Her work encompasses the ethical questions that a concerned and con-scious design imposes. Working primarily for french manufacturers and in close relations with Till Breitfuss's prototype workshop, she has developed a particular sensibility to the world of production. One of her work's central concern is to highlight her client's know-how through a technical and formal approach. The other originality of Paule Guérin's work is its global vision towards sustainable design, formed and enriched by HEC's Master for Management and Sustainable Development.

Far from a guilty and frustrating take on the matter, she rather sees it as an opportunity for a new source of innovation and creativity in which she enjoys to project a more sustainable tomorrow, cheerful and positive and in which beautiful would rime with good (kalos kagatos).





FUSOR INGNICOLOR

bijoux (chute de Drop Paper®)
jewelry (Drop Paper scraps®)

Création Sophie Hanagarth

Sophie Hanagarth (CH) est orfèvre-plasticienne parisienne ; elle est responsable de l'atelier bijoux de la HEAR de Strasbourg (anciennement l'Ecole supérieure des arts décoratifs) depuis 2002. Formée à la joaillerie et diplômée de la Haute Ecole des Arts Appliqués de Genève en 1995, elle tient à l'originalité de sa démarche, à son approche à la fois charnelle et corrosive qui se déploie à travers les savoir-faire spécifiques au métal.

Elle crée ainsi un répertoire d'objets ambigus, où la mise en forme des matériaux et leur relation au corps engendrent un questionnement lié à la nature du bijou comme attribut. Ses derniers travaux en fer forgé – des bracelets « Traquenards » où la main s'enfile dans un dentier-piège – sont une manière radicale d'entrevoir la parure dans l'évidence du geste technique brut, sans complaisance.

Elle reçoit le prix Herbert-Hoffmann à Munich en 2011 et celui de la Fondation van den Bosch 2014 à Amsterdam pour l'ensemble de son travail. Ses œuvres ont intégré les collections du Museum für Kunst und Gewerbe de Hambourg, du Museo Internazionale delle Arti Applicate Oggi de Turin, du Museum of Fine Arts de Houston, des Mint Museum de Charlotte, CODA Museum d'Appeldorn, Schmuckmuseum à Pforzheim, et enfin du Musée des Arts décoratifs de Paris (achetée par le FNAC) et de Montréal.

Pour So Paper, Sophie a imaginé deux objets, IGNI-COLOR et FUSOR :

Le papier Chénel a la particularité d'être ignifuge : il résiste au feu. Il contient de la fibre de verre, ce qui contrarie d'ailleurs la conception d'un objet destiné au corps. IGNICOLOR est un bracelet tubulaire en acier dans lequel sont disposées et maintenues des strates de papier coloré Chénel aux teintes des couleurs spectrales d'une flamme. La partie intérieure du bracelet est en contact direct avec la peau, le papier ainsi placé à l'intérieur du bracelet donne une sensation de brûlure un fois porté. Ce papier ignifuge au contact de la peau aura la particularité de rendre urticante la portion du bras sur la largeur du bracelet... Un papier ignifuge qui met le feu à l'épiderme.

Le projet FUSOR mobilise les qualités de résistance au feu du papier Chénel. Une série d'expériences de fonte, dans des moules cylindriques de papier roulé, ont montré qu'il était possible de couler du métal en fusion jusqu'à 960 degrés (soit le point de fusion de l'argent). Cette technique de fonte, qui associe métal en fusion et moule de papier roulé, a permis de réaliser des objets alliant à

la fois une idée de la combustion ainsi que celle de la facture des moules : une série de tiges imitant des cigarettes.

Sophie Hanagarth is a parisian silversmith and artist. Since 2002, she is the head of the jewelry workshop at Strasbourg's HEAR School (formerly National Superior School of Decorative Arts - ENSAD). She graduated from Geneva's Haute École des Arts Appliqués (Superior School for Applied Arts) in 1995. The originality of her creative approach lies in her sensual yet corrosive vision, using the know-hows specific to metalwork.

She creates a repertoire of ambiguous objects that, both in their material shaping and in their association to the body, question the status of the jewel as an attribute. Her last forged iron pieces — bracelets entitled Traquenard (Trap) in which the hand goes through a jaw-like trap — communicate a radical perception of the jewel as the trace of an uncompromising technical gesture.

In 2011, she received the Herbert-Hoffmann Prize in Munich and in 2014 the Van den Bosch Foundation Prize in Amsterdam for the entirety of her work. Sophie Hanagarth's pieces are part of the collections of the Hambourg Museum für Kunst und Gewerbe, the Torino Museo Internazionale delle Arti Applicate Oggi, the Houston Museum of Fine Arts, the Charlotte Mint Museum, the Appeldorn CODA Museum, the Pforzheim Schmuckmuseum and the Paris and Montreal Musée des Arts Décoratifs.

For So Paper, Sophie Hanagarth has imagined two objects.

IGNICOLOR

Procédés Chénel's paper has the particularity of being fire-proof. As it contains fiberglass, it is quite unfit for the body. IGNICOLOR is a tubular steel bracelet in which are inserted and held layers of flame-colored Chénel paper. The inner part of the bracelet, containing the paper is in direct contact with the skin, giving a sensation of burning once worn. Indeed, this fire-proof paper will irritate the portion of skin on which it is placed, making it a fireproof jewel setting fire to the skin.

FUSOR

FUSOR also uses the fire-proof qualities of the Chénel paper, this time in the metal melting and moulding process. Experiences of melting metal and moulding it in cylinders of rolled Procédés Chénel paper have shown that it is possible to pour molten metal as hot as 960°C, which corresponds

to the point of fusion of silver. This melting technique which associates molten metal and a rolled paper mould enable the crafting of objects displaying both ideas of combustion and mould fracture : a series of sticks or shapes imitating cigarettes.





ENVOL

balançoire (chutes de cartons déchiquetés)
swing (shredded packaging cardboard)
Dimensions : Ø 1m x 40 cm

Création Sophie Larger

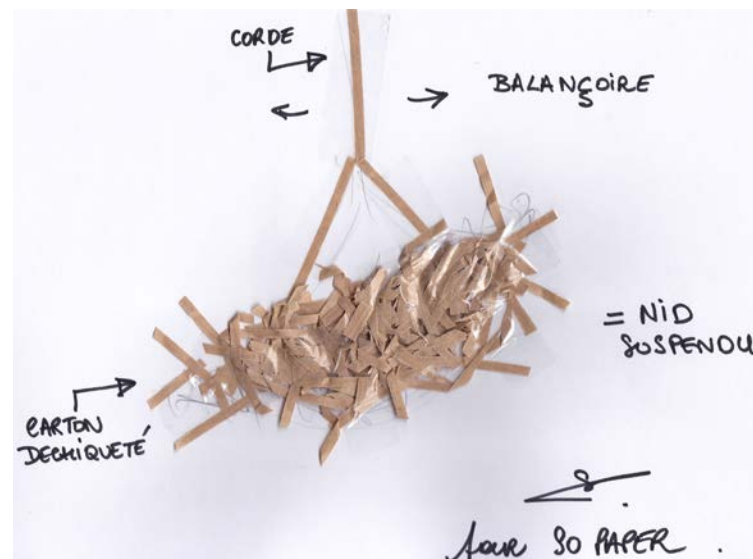


Sophie Larger travaille depuis une quinzaine d'années en tant qu'artiste et designer sur des projets interdisciplinaires associant des enjeux à la fois créatifs et pratiques, en multipliant les interventions, du design mobilier pour de grands éditeurs à l'installation artistique, du design d'environnement à la scénographie d'expositions, tout en enseignant à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

Pour So Paper, projet dont elle assure la direction artistique, elle a conçu le projet «Envol». Envol est un nid, composé de chutes de carton déchiquetées entrelacées sur une structure en acier suspendue au plafond par des cordages en chanvre. Ce projet illustre son invitation faite aux vingt artistes et designers à rêver et imaginer de nouveaux projets à partir des chutes de l'atelier des Procédés Chénel.

Sophie Larger has been working for fifteen years as an artist and designer on inter-disciplinary projects with both creative and practical issues, ranging from art interventions to furniture design for famous brands, from interior design to art installation, from space design to scenography, all the while teaching at Paris's ENSAD (National Superior School of Decorative Arts).

For SoPaper, in parallel to her artistic direction, she has created "Envol". It is a swing in the shape of a nest made of cardboard shreds interlaced on a metal structure and suspended from the ceiling by hemp threads. This project attempts to invite other contributors of the project to dream up and imagine new projects to reuse scraps from the Procédés Chénel's workshops.





PLISSÉS PARISIENS

lamps (chutes de Drop Paper®)
lamps (Drop Paper® scraps)
dimensions variables
adaptable dimensions

Création Studio by stills

Studio by stills est un bureau de design néerlandais qui travaille dans le domaine de l'architecture et le design de produits. Le bureau a été créé par Janneke Wessels et José Molmans, diplômées en architecture de l'Université de technologie de Delft, (TU Delft).

«Dans notre travail, nous explorons l'équilibre entre structure et interprétation. Nous aimons inviter les utilisateurs à participer à la création en interprétant les produits et les espaces que nous inventons.»

Pour le projet 'So Paper' lancé par les Procédés Chénel pour valoriser les rebuts et les chutes de papier, Studio by Stills a proposé des cols plissés 'Plissés Parisiens' une édition spéciale pour 'Light by Stills'. Une collection de luminaires, lampe à poser, lampadaire, lustre, plafonnier, applique murale, avec des structures fines en aluminium qui sont faciles à assembler et peuvent être habillées avec du plissé. Il y a quatre formes de base (diamètre de 30 à 80cm), différentes couleurs de plissé, et de nombreuses combinaisons possibles. Les luminaires sont légers et peuvent être emballés de façon compacte afin de limiter l'impact environnemental pendant le transport et le stockage. Le design permet d'utiliser seulement une forme ou une combinaison de plusieurs formes disposées comme une sculpture conique. La translucidité de la matière conjuguée aux plissés du papier crée des effets magiques de lumière et d'ombre.

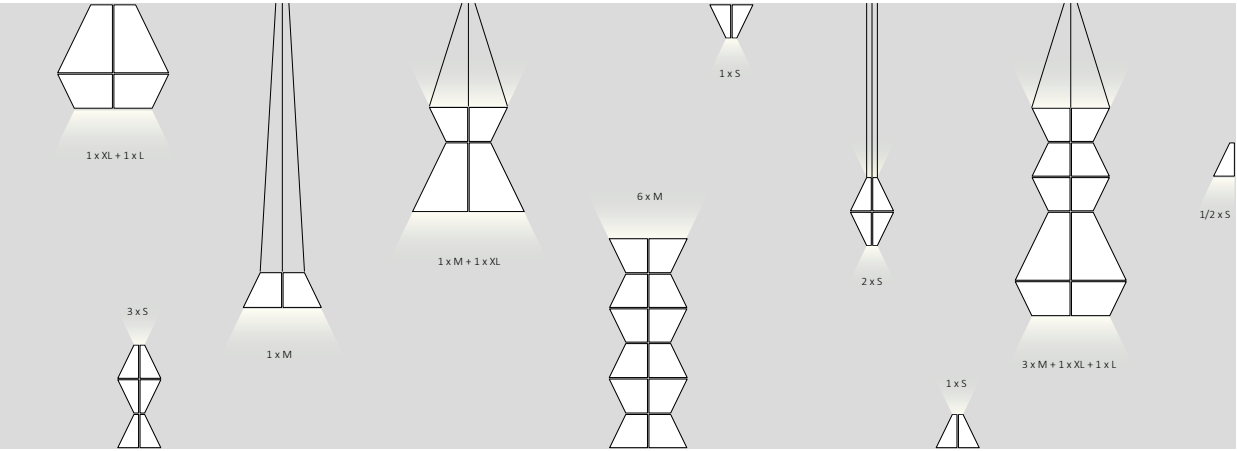
« Un design de luminaire qui ouvre de multiples possibilités et permet aux utilisateurs de partager le sentiment d'accomplissement qui accompagne la création de quelque chose de beau.»

Studio by Stills is a Dutch based design studio working in the field of architecture and product design. The studio was founded by Janneke Wessels and José Molmans, both graduates in architecture from the Technical University of Delft. "In our work we explore the balance between structures and interpretation. We like to invite users to participate in reinterpreting the products and spaces we design."

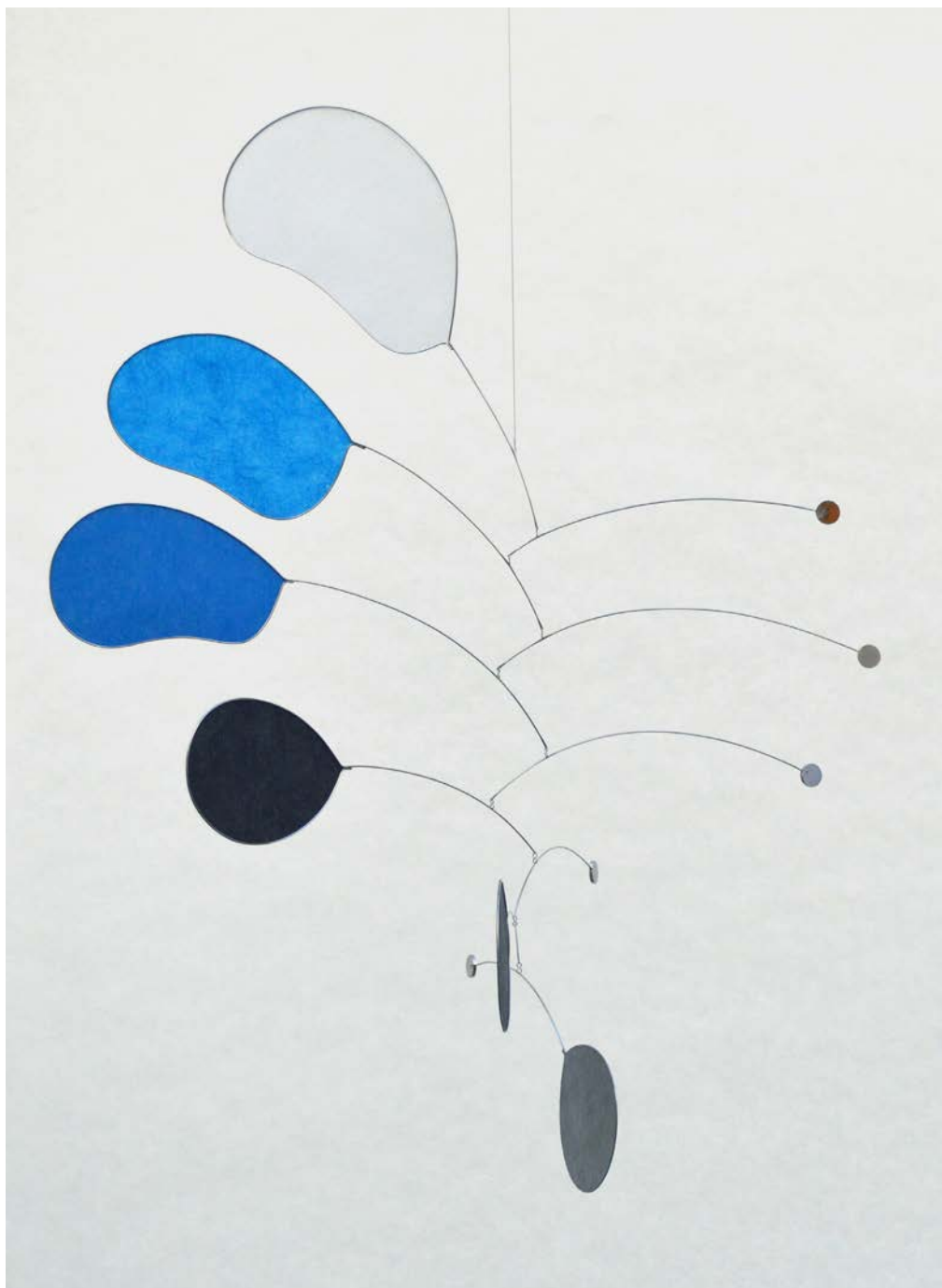
For the project So Paper, initiated by Procédés Chénel for the re-use and application of the company's waste material, Studio by Stills proposes pleated collars made of drop paper strips 'Plissés Parisienne'; a special edition for their light series 'Light by Stills'. The poetic translucency of the drop

paper combined with the pleats creates a beautiful light and shadow effect.

'Light by Stills' is a versatile light design which allows the user to share the feeling of accomplishment that comes with creating something beautiful. "It is a fine aluminum structure easy to assemble and can be dressed with a variety of colors. The design allows for the use of just one shape or alternatively a combination of multiple shapes arranged as a conical sculpture."



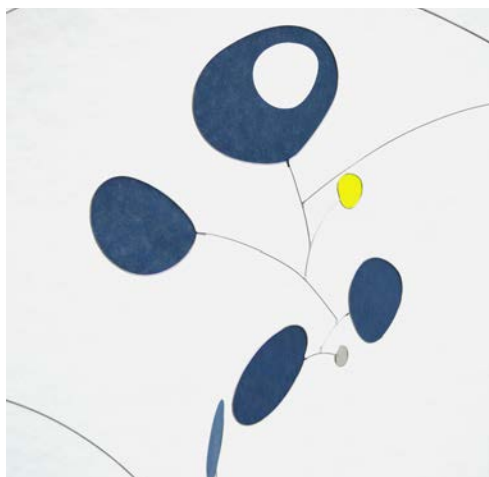
	S	Ø 30 cm h 27 cm
	M	Ø 53 cm h 27 cm
	L	Ø 80 cm h 27 cm
	XL	Ø 80 cm h 54 cm



SHINING IN THE WIND

mobiles (chutes de Drop Paper®)
mobile sculpture (Drop Paper® scraps)
dimensions et dessins sur mesure
dimensions and design upon request

Création David Le Guen et Vincent Menoret

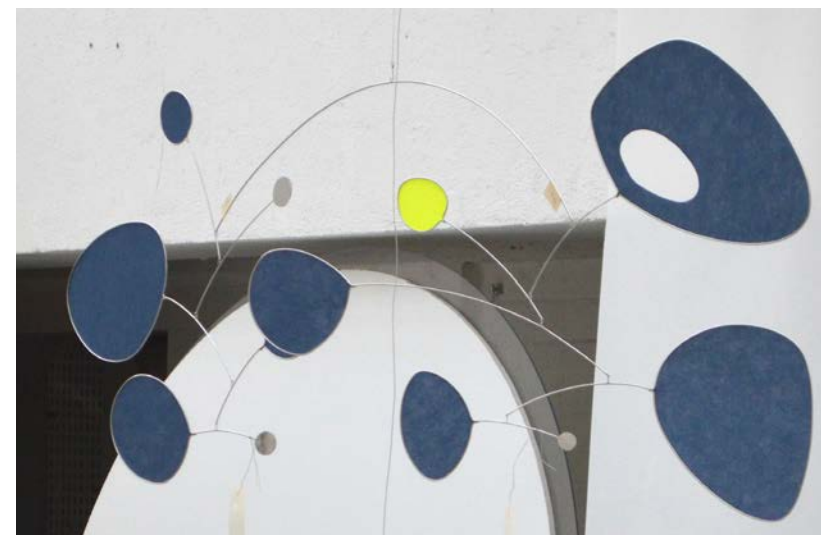


David Le Guen et Vincent Ménéret sont deux créateurs autodidactes bretons, amis de longue date, aux oeuvres empreintes de malice et de poésie. Dans leur atelier regorgeant de matériaux récupérés et d'outils en tout genre, ils cherchent, s'amuse, dessinent et explorent de nouvelles formes. Les techniques qu'ils inventent, associées aux savoir-faire traditionnels et aux influences artistiques contemporaines, leurs permettent de donner vie à leur univers onirique et facétieux.

Cela fait plus d'un an qu'ils s'ingénient à travailler exclusivement le métal recyclé et les chutes de papier Chénel (Drop paper) pour réaliser luminaires et mobiles. Pour So paper, ils conçoivent le mobile «Shining in the wind».

David Le Guen et Vincent Ménéret are two self-taught designers from Brittany. Their work are signed by wit and poetry. In their workshop, filled with found objects and tools of all kinds, they research, play, draw and explore new forms. The techniques they invent are drawn from traditional know-hows and influences from contemporary art and give life to their dream-like and mischievous world.

These long-time friends have been sharing the love for creativity for years. For more than a year, they have worked exclusively from recycled metal and scraps of Procédés Chénel's Drop Paper to create lamps and mobile sculptures. The project they have submitted for So Paper is entitled Shining in the wind.





CRANOSPHERE

vanité (chutes de Drop Paper®)
vanitas (Drop Paper® scraps)
dimensions : 80 cm x 80 cm x 80 cm

Création Régis-R.



«À la frontière du design et de l'art contemporain, **Régis-R** concentre son art sur la mise en valeur du déchet tout en interrogeant, au travers d'installations gigantesques, les maux et les déviances de nos comportements éventuels.

A l'heure où le déchet s'impose comme un problème de civilisation majeur, son travail naît au cœur d'une profonde conscience écologique et d'une volonté de donner à voir le déchet autrement, en insistant volontiers sur nos malades et nos pulsions les plus dionysiaques et en entretenant un rapport privilégié avec le rébus... et les rebuts. « Il n'y a qu'à ramasser » disait déjà Dubuffet ; dans le prolongement de ces avant-gardes qui n'ont cessé de donner à voir la face cachée du monde, Régis se sert dans nos poubelles, nos oubliés, nos rejetés ; mais son travail ne consiste pas seulement à accommoder nos restes, il permet aux déchets de s'accomplir en nourrissant ses interrogations sociales. Il nous met face à nos propres responsabilités et nous invite à prendre conscience des enjeux de notre existence.»

Extrait du texte de Lucile Fay

Régis-R présente à cette occasion un travail dans la tradition des vanités, thème récurrent dans l'histoire de l'art. Cette fascination pour la représentation du crâne humain lui vient notamment de l'imagerie présente sur les visuels de rock garage 60's dont il est amateur depuis son adolescence.

"At the limit between design and contemporary art, **Régis-R** focuses his art on re-claiming waste and thus questions, through his gigantic installations, the grieves and deviance of our behaviors.

As waste management is becoming a central issue for our civilization, Régis-R's work emerges from a profound ecological conscience and the will to perceive waste differently.

If Régis-R willingly addresses our clumsiness and our most indulging impulses, it is to better cultivate his relationship to detritus. Indeed, the true impulse of his artistic approach and vision, is the waste itself ; the main matter that makes his work.

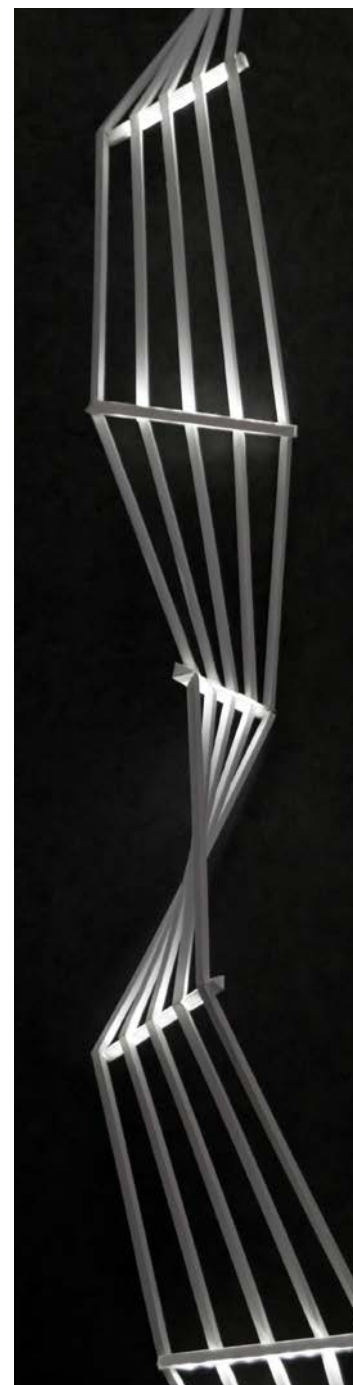
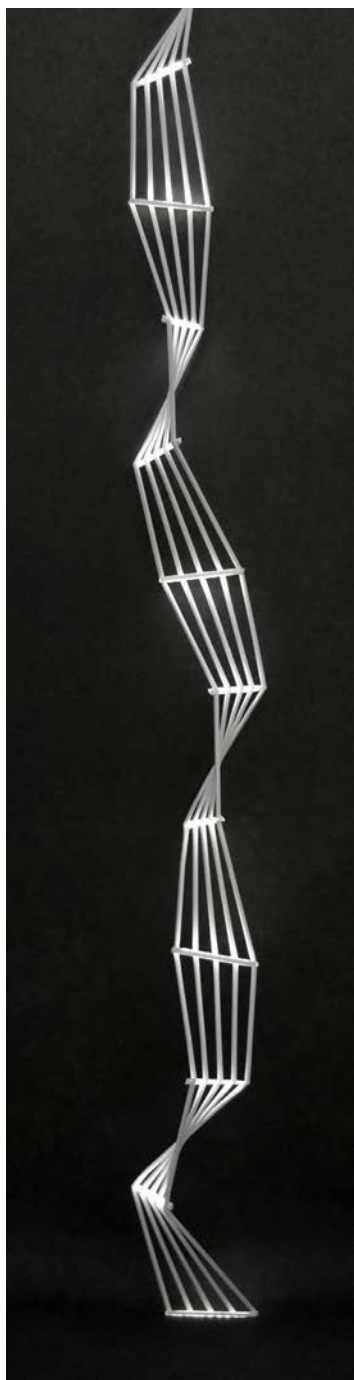
"You only need to pick-up" said Dubuffet in his times. In the echo of this avant-garde that has never ceased to count the dark side of the world, Régis-R does truly pick-up from our trash bins, our forgotten and rejected belongings...

Régis-R's work doesn't only consists in reclaiming our remains, it enables trash to carry a true social questioning. He confronts us with our responsibilities and invites us to become conscious of the issues our existence generate."

Excerpt of a text by Lucile Fay

For SoPaper, Régis-R presents a piece inspired by a recurring theme in art history : vanitas. His fascination for skull representations has stemmed from the imagery generated by 60's garage rock culture and of which he's been a fan of since his teenage years.





LES ÉCHELLES

installation lumineuse (chutes de Drop Paper®)
light Installation (Drop Paper® scraps)
dimensions : 5m x 30 cm x 30 cm

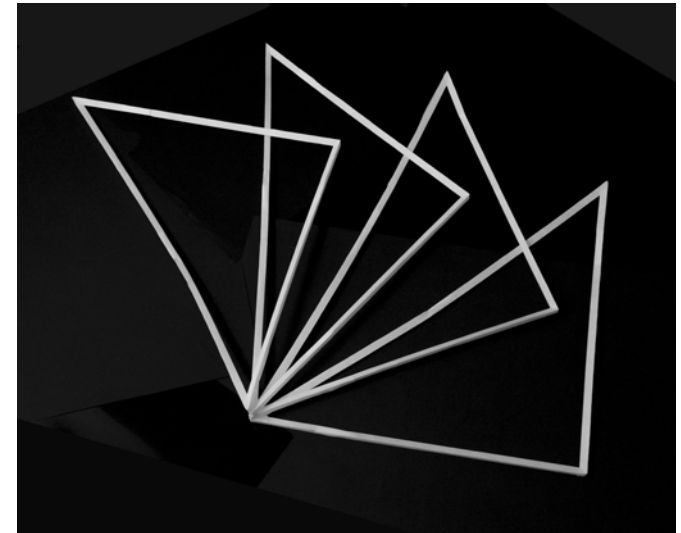
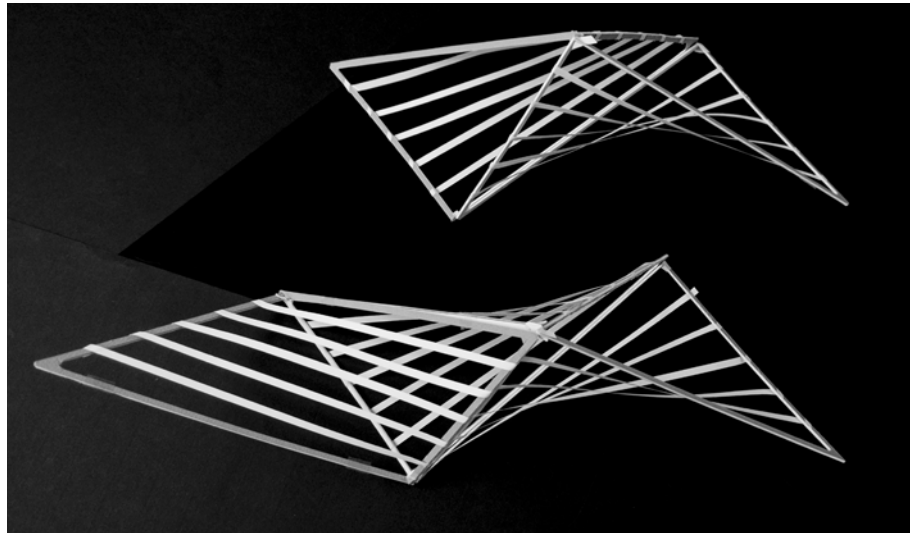
Création Vincent Tordjman

Vincent Tordjman, formé aux Arts Décoratifs de Paris, après un passage au Conservatoire de musique, en khâgne, et à la Sorbonne pour une Maîtrise de philosophie, conçoit le design comme une pratique pluridisciplinaire à la marge et au croisement d'univers mêlant son, image, lumière, espace, objet et technologies, à toutes les échelles et dans une exigence permanente d'expérimentation et d'invention. Il crée ainsi des scénographies pour le théâtre et l'opéra en France et à l'international qui ont accueilli de grands acteurs français comme Dominique Pinon, Pierre Arditi ou Romane Bohringer. Il édite depuis 2013 du mobilier chez ligne Roset.

Pour Procédés Chénel, il imagine une structure en devenir, à la lisière entre virtuel et réel, matériel et immatériel. Dans cette colonne basée sur la géométrie des surfaces réglées, le papier, raidi par pliage, est poussé à la limite de ses capacités structurales. La formule «architectures de papiers» prend ici tout son sens, et c'est la notion même de projet, tension entre imagination et réalisation qui est ici développée et incarnée. La résolution dans le dessin et la construction de géométries complexes s'exprime ici avec une jouissance patiente dans une énergie où communiquent l'imagination, le dessin, la main et la machine. La finesse de l'opération de pliage final met en valeur l'opération artisanale qui reprend la main sur les découpes de patrons déléguées à la précision de la machine numérique.

Les échelles déploient dans l'espace leur forme structurée comme un corail ou un cristal en évoquant la poésie des mathématiques de la nature. Le papier est ici transfiguré, poussé à la limite de sa résistance pour réaliser avec peu de matière des structures complexes et précises. La lumière est ici travaillée d'abord pour sa qualité et ses effets, pour éclairer la géométrie et le process et non seulement comme une source fonctionnelle.

Schooled at the École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs in Paris, after having gone through the Music Conservatory, the Literature Preparation Course, and a bachelors in Philosophy at the Sorbonne, **Vincent Tordjman**, thinks of design as a multidisciplinary practice in the realm of sound, image, light, space, objects and technologies, in all scales and in a perpetual diligence of experimentation and innovation. He has created set designs for theaters and opera houses in France and abroad, who have greeted actors such as Dominique Pinon,

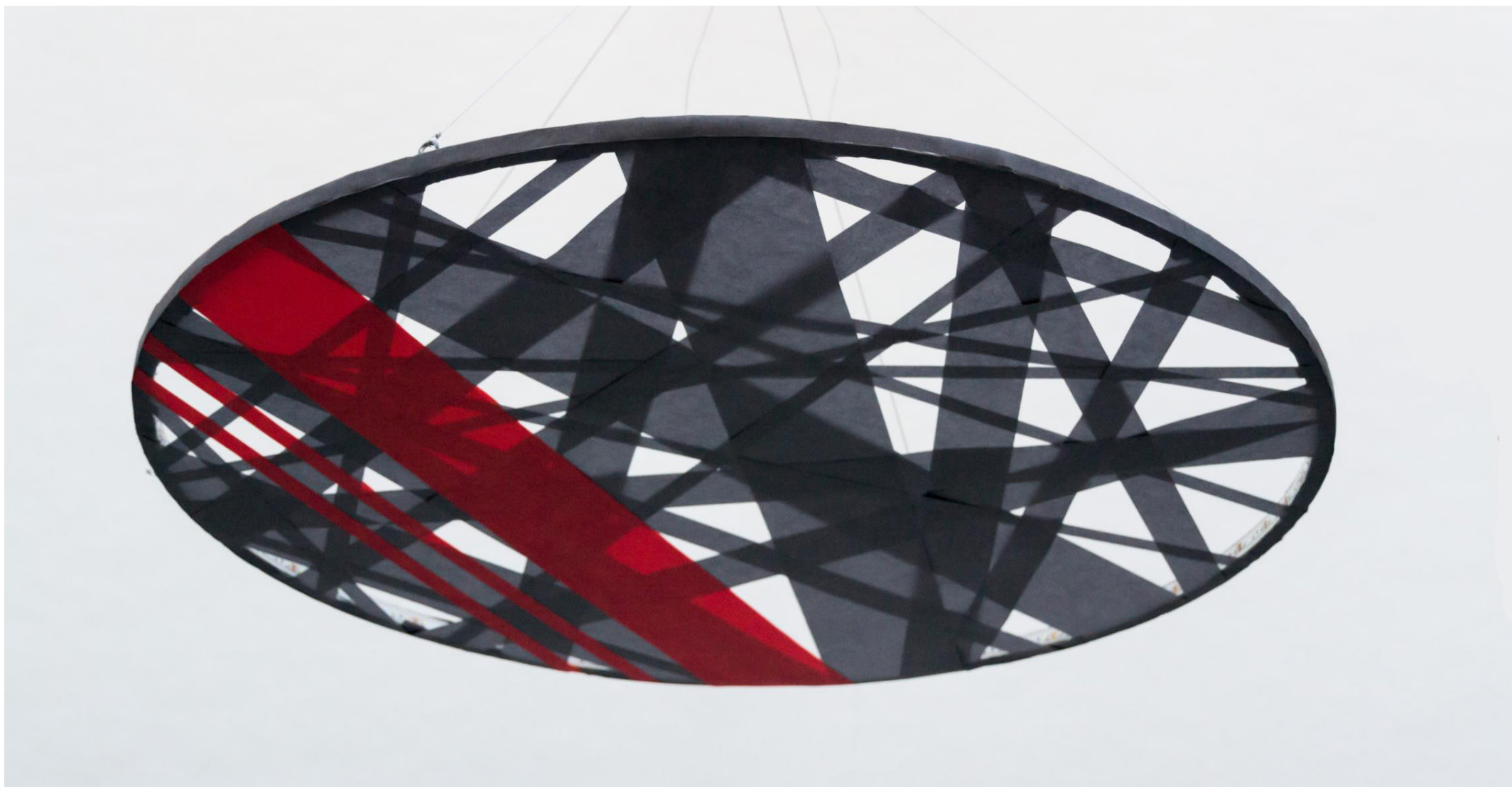


Pierre Arditi or Romane Bohringer. Since 2013, he has been designing furniture for Ligne Roset.

For Procédés Chénel, he has made a structure to be completed, sitting on the fine line between real and virtual, material and immaterial. In this column based on the geometry of ruled surfaces, the pleated paper is used to the limits of its structural capacities. Procédés Chénel's motto « architectures of paper » here takes all its meaning as the central notion of the project. The tension between the imagination and its making is here incarnated. The drawing and the construction of complex geometries are made with an energy where the imagination, the hand and the machine meet. The precision of the final manual folding brings forth the crafting process which takes the relay of the machine-cut patterns.

The Ladders take up the space with their structural form, just as would a coral or a crystal, evoking the poetry of nature's mathematics. Here, paper is transfigured, pushed beyond the limits of its resistance to make, with as little material as possible, complex and precise sculptures. Light is used for its effects, highlighting the geometry and the process but also as a light source.





GISÈLE

suspension (chutes de Drop Paper®)

suspension (Drop Paper® scraps)

dimensions : Ø 1m X 5 cm

Création Rebecca Vallée-Selosse



Des vitrines de grands noms du prêt-à-porter dont elle créait les décors, en passant par les bureaux de tendances pour qui elle concevait des projets de cosmétiques et de décoration, jusqu'aux éditeurs de mobilier pour qui elle fut designer, puis directrice de collection, **Rébecca Vallée-Selosse** travaille depuis quinze ans, avec le souci permanent d'intégrer dans ses créations, résolument contemporaines, des charges affectives fortes de sympathie, d'humour, de positivité.

Rébecca veut « donner du peps aux objets, revisiter les couleurs, rafraîchir le quotidien, réchauffer nos intérieurs, s'amuser avec élégance, faire de la sympathie un art de vivre » ; grâce à l'association d'un design astucieux, d'un travail sur le détournement et la réinterprétation des codes, puis à des partenariats de fabrication haut de gamme, la fondatrice de la maison d'édition BIENVENUE 21 ne cesse d'imaginer des produits « Happy » et « Chic ».

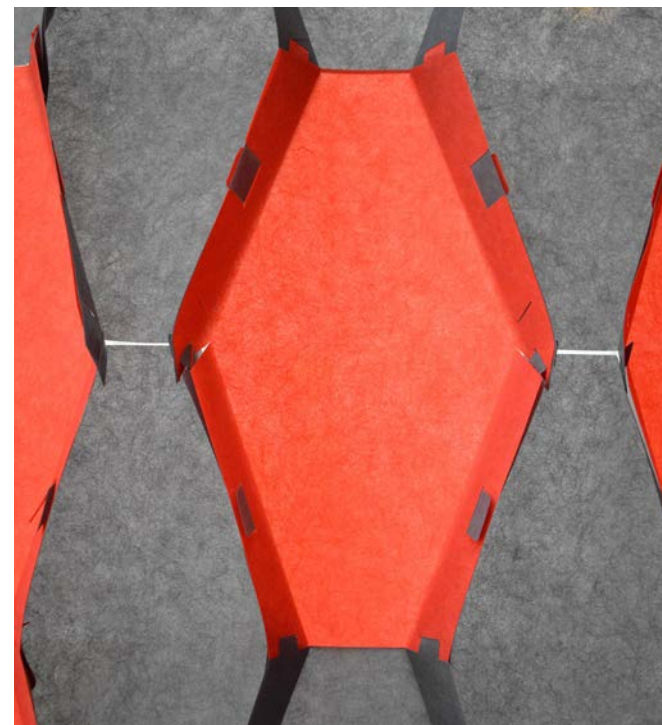
Pour Procédés Chénel, Rébecca veut décliner le thème de « la pièce unique en série » et imagine découper les chutes de papier (choisies aléatoirement) en bandes de différentes largeurs pour composer une trame graphique, puis signer cette composition d'un code graphique identitaire, le « Fil rouge ». Cette composition plane sera ensuite montée en disque lumineux, et donnera ainsi vie à GISELE, une suspension qui illuminera l'espace par ses jeux graphiques, d'ombres et lumières.

From shop window design of fashion's most famous brands, to cosmetic and decoration projects for trend agencies, or even furniture design and creative direction for major manufacturers, **Rébecca Vallée-Selosse**, has been working for fifteen years with the utmost concern to set in her contemporary creations hints of emotion, sympathy, humor and positivity.

Rebecca seeks to « bring liveliness to objects, revisit colors, refresh the ordinary, warm up the interiors, play with elegance, make friendliness an "art de vivre" ». By associating a crafty design to code-reinterpretation, and collaborating with high-end manufacturers, the founder of design line BIENVENUE 21, won't stop creating happy and chic products.

For SoPaper, Rebecca wanted to play with the principle of the one-of-a-kind series. She has cut randomly picked paper scraps in strips of different widths to compose a graphic pattern. She has signed this line with a graphic identity : the red thread. This flat composition will then be mounted into a light disc, and will come to life as GISELE, a pendant light which illuminates space with graphic variations of light and shadows.





BRICK

modules (chutes de Drop Paper®)
modules suspension (Drop Paper® scraps)
dimensions : 30 cm X 30 cm

Création Antoine Phelouzat



Antoine Phelouzat est un designer qui vit et travaille à Paris, ayant longtemps vécu à l'étranger il est naturellement tourné vers l'international et entretient des collaborations de longue date avec l'Inde et l'Amérique du Nord. Son savoir-faire s'exprime à toutes les échelles, du petit objet artisanal de galerie à l'architecture commerciale aéroportuaire, en passant par le produit de grande série. C'est cette amplitude d'action que lui offre une approche globale du design qu'il affectionne particulièrement. Les matières, processus de fabrications et le bon sens sont autant d'ingrédients qu'il utilise et détourne mais toujours en essayant de surprendre, d'interpeller l'utilisateur, d'échanger avec lui, ses travaux nous apparaissent alors familiers et novateurs.

Pour So Paper, il a imaginé à partir de chutes de papier un élément qui puisse s'assembler pour créer des surfaces en trois dimensions. Cet élément, découpé dans la taille d'une feuille de papier, compose, une fois assemblé, un ensemble uniforme et structuré comme le font des tuiles ou encore des écailles. La surface présente alors un mouvement d'ondulation verticale d'un côté alors que son envers montre la structure de découpe, de pliage et d'emboîtement qui les maintient. On peut alors jouer avec différentes couleurs, images, matières des éléments pour assouplir le système.

Antoine Phelouzat currently lives and works in Paris but has been living abroad for many years, explaining why, as a designer, he is naturally open to long-lasting international collaborations, especially with India and North America. His expertise expresses itself at many scales, from small craftsmanship pieces for galleries to airport commercial architecture to mass production objects. A wide range of actions brought by a global approach of design, that's what Antoine favours. Materials, processes and common sense are ingredients he plays with, trying to surprise and to question the users and to discuss with them through his work, making his projects all the more familiar yet innovative.

Using paper scraps, he came up with the idea of a component which could be assembled to create three-dimensional surfaces. These modules, cut out of a simple paper sheet, once assembled, create a regular structured effect, such as tiles or scales. The resulting surface offers a vertical wavy appearance on one side where as the back shows the cuts, the foldings and the interlocking system. One can then play with colors, printed images, materials of each module to maximize the flexibility of the system.





SO CUT

sculpture (chutes de Drop Paper®)
sculpture (Drop Paper® scraps)
dimensions : variable
adaptable dimensions

Création La turbine

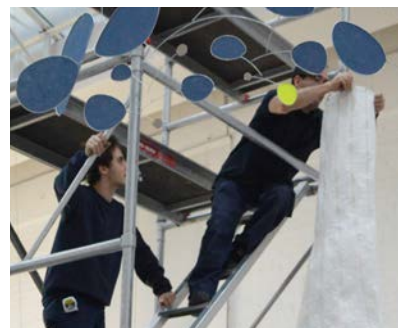
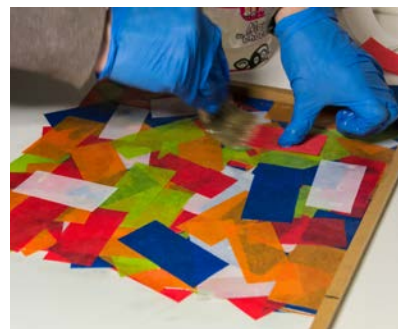
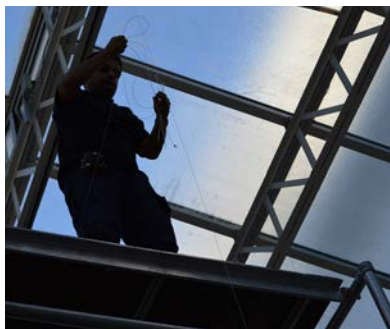
L'atelier **La Turbine** naît en septembre 2012 sous l'impulsion de Frédérique et Florence à Versailles. Fred, formée aux Beaux-Arts de Nantes travaille le dessin, la peinture et le pastel. Elle a illustré des albums pour enfants et conçu des costumes de théâtre. Flo a suivi des cours à l'Ecole d'architecture à Paris et a pratiqué le dessin, la sculpture et la peinture. Elle a complété sa formation par une licence d'Arts Plastiques et réalisé de nombreux décors de spectacles. Elles travaillent à présent essentiellement le papier. Soucieuses des enjeux écologiques, elles nourrissent leur créativité par le détournement de matériaux simples et divers. Tout est source d'inspiration pour délivrer toujours plus d'émotion. Fred et Flo attachent beaucoup d'intérêt à la matière première dans sa possibilité à être recrée. Elles habillent, réaménagent, transforment maisons, boutiques, bureaux, tournages, événements privés ou professionnels.

Pour So Paper, elles imaginent un toit suspendu réalisé à partir d'un tissage de fines bandes de Drop Paper recyclées.

La Turbine studio was born in September 2012 in Versailles, at the initiative of Frédérique and Florence. Fred graduated from Beaux-Arts in Nantes, working primarily with paint and pastel. She has illustrated children's books and has designed theater costumes. Flo was schooled at the École d'Architecture in Paris, and specialized in drawing, sculpture and painting. She has complemented her studies with a bachelor in Fine Arts and has made many theater decors. Both now work essentially with paper. Concerned with ecological issues, they nourish their creativity by up-cycling simple and varied materials. Everything is a potential source of inspiration to spawn more emotions. Fred and Flo put great care into the ways the materials they use can be recreated. They dress up, refurbish and transform houses, boutiques, offices, shooting sets, private or professional events.

For SoPaper, they've imagined a suspended roof made from the weaving of thin strips of DropPaper.





Merci à Susel Alemán Legrá, à Liza Benoit et à tous l'équipe Procédés Chénel.

Thanks to Susel Alemán Legrá, to Liza Benoit and the Procédés Chénel's team.

Procédes Chénel

Manufacturer

info@chenel.com
www.chenel.com



Sophie Larger

Creative director

studio@sophielarger.com
www.sophielarger.com



70, rue Jean Bleuzen
92170 Vanves
France

T. +33 1 41 08 76 76
F. +33 1 41 08 01 53

info@chenel.com
www.chenel.com